TÉLÉVISION
Consultez notre dossier complet de la rentrée télé sur **cyberpresse.ca/rentreetele**

SÉPARÉS À LA NAISSANCE
Constatez les ressemblances entre les vedettes sur **cyberpresse.ca/separes**

BLOGUE
Discutez de cinéma avec Marc-André Lussier sur **cyberpresse.ca/lussier**

ARTS ET SPECTACLES



ÉRIC GOULET
MÉTIER : METTEUR EN DISQUE
PAGES 14 ET 15



LOUISE PENNY
DES POLARS QUI FONT DU BIEN
PAGE 20

DOSSIER SPÉCIAL **4 PAGES**

TOUT LE MONDE AIME LA TÉLÉ

PROZAC
UNE PREMIÈRE COMÉDIE QUÉBÉCOISE À V

MAUVAIS KARMA
ENTRETIEN AVEC HÉLÈNE BOURGEOIS LECLERC

À REGARDER
LES ÉMISSIONS DE L'AUTOMNE

VÉRO ET ÉRIC
DEUX ENFANTS DE LA TÉLÉ
UNE ENTREVUE D'HUGO DUMAS À LIRE EN **PAGES 2 ET 3**

Véronique Cloutier et Éric Salvail

PHOTO DAVID BOILY, LA PRESSE



VOUS AVEZ MANQUÉ NOS PHOTOS ?
Retrouvez-les toutes sur *cyberpresse.ca/photos*
LA PRESSE cyberpresse.ca

TOUT LE MONDE AIME **LA TÉLÉ**

LES DEUX FONT LA PAIRE

Véronique Cloutier et Éric Salvail sont deux enfants de la télé et ils sont fidèles à leur poste depuis, attendez qu'on se souvienne, pratiquement toujours. Et ça tombe bien : cet automne, les deux animateurs-vedettes piloteront chacun une émission à grand déploiement ayant pour thème le petit écran. Elle, à Radio-Canada. Lui, à TVA. Nous les avons réunis dans un café du 450 pour parler de leur passion commune qui se regarde en HD ou avec de bonnes vieilles oreilles de lapin.



HUGO DUMAS

Étonnamment, asseoir deux des plus grosses pointures du showbiz québécois pour une entrevue croisée et une séance de photos a été simple comme bonjour. Même si Véronique Cloutier et Éric Salvail bossent pour des empires en guerre et même si les coutures de leurs agendas professionnels craquent de partout.

En cette fin d'après-midi d'un mercredi radieux, ils sont là, enfoncés dans la banquette brun chocolat d'un Presse-Café, à un jet de pierre du magasin IKEA de Boucherville, leurs iPhone à portée de main. Véronique Cloutier, qui porte un chemisier jaune pétant et des skinny jeans bleu azur, chantonne le thème de *Symphorien* et Éric Salvail, qui a enfilé une chemise à carreaux et un jeans indigo, éclate de rire et joint sa voix à celle de la blonde animatrice.

Il suffit de prononcer le mot « télévision » devant cette paire d'as et un flot de paroles et d'anecdotes se déverse dans le petit commerce. Ils jasent des changements à *Deux filles le matin*, du nouveau show de cuisine de Jean-Michel Dufaux sur V, de *Trauma*, de *Bons baisers de France*, des *Olden*, de *La montagne du Hollandais* et même de *L'or du temps*. Véro et Éric ont tout dévoré et dévorent encore tout, tout, tout ce qui défile sur leurs plasmas.

Du plus loin qu'il peut remonter dans son enfance, Éric Salvail, 41 ans, se souvient d'avoir été scotché en permanence au poste de télé, à l'étage supérieur du dépanneur que ses parents exploitaient, à Sorel. « Chez nous, la culture passait par la télévision. Le soir, on s'assoyait en famille devant la télé. On n'allait pas voir de spectacles, on regardait la télévision. Moi, c'était *Fanfan Dédé*, *Bobino*, *Monsieur Patof*. Les pubs m'ont aussi beaucoup influencé. Je les connaissais par coeur », détaille l'animateur de *Dieu, merci.*

Constat similaire pour Véronique Cloutier, 35 ans. « La télé a beaucoup fait partie de ma vie. Et encore aujourd'hui. Chez nous, il y a toujours une télé d'allumée. Ça fait partie du quotidien de mes enfants aussi. Je me souviens qu'à 3 ans, j'ai pété une crise à ma mère parce que je ne voulais pas rater *Passe-Partout* pour aller à la pré-maternelle. Ma mère m'a finalement gardée à la maison », confie Véronique Cloutier, ex-capitaine de *Paquet voleur.* Pour la punir, sa mère lui interdisait de s'installer devant *Peau de banane.* Châtiment suprême pour une accro de télé.

Comme des écoliers trépignant de renouer avec leurs camarades de classe, Éric et Véro adorent les rentrées télé. Les deux énumèrent tout ce qui les titille dans ce menu d'automne chargé : *Les rescapés*, *Dubois en réalité*, *Mauvais karma*, *Prozac*, *Occupation double à Whistler* et *La galère 3*. « Mon Illico



surchauffe », glisse Éric Salvail. « Moi, c'est mon Bell ExpressVu », enchaîne Véronique Cloutier, sourire en coin.

Même s'ils comprennent l'anglais, Éric et Véro regardent majoritairement leurs émissions en français et sont fiers de l'identité télévisuelle québécoise distincte. « *Star Académie*, ça accote *American Idol* n'importe quand », lance Véronique Cloutier. « On regarde la télé qui se fabrique ici, avec pas mal moins de moyens, et on n'a pas à rougir. Canal Vie fait d'aussi bons shows que TLC », poursuit Éric Salvail.

Parlant de Canal Vie, Véro est fan. Elle regarde *Les Airoldi habillent leur maison* et *Changez de décor* avec Michèle Richard en compagnie de sa fille Delphine, 7 ans. « Je trouve toujours le temps de regarder la télé. Je veux tout le temps voir ce que les autres font », précise Véronique Cloutier.

En bon téléphage, Éric Salvail zappe sur toutes les chaînes et se couche tard. « J'aimerais revoir un talk-show de fin de soirée, comme du temps d'*Ad lib* », dit-il. « Tu le sais que je suis déjà passée à *Ad lib*? Un très beau moment de télé », ironise Véronique Cloutier en riant.

Cela fait maintenant plusieurs années que Véro et Éric apparaissent dans vos salons et ils adorent encore leur boulot, comme au premier jour. « Je n'ai jamais voulu faire autre chose que de la télévision. C'est mon univers. C'est ce que je connais le mieux dans la vie. Je me promène encore dans le sous-sol de TVA pour aller voir les décors des autres émissions. J'ai fait un détour pour voir les nouveaux studios de *Deux filles le matin* », souffle Éric Salvail, plutôt calme et posé en entrevue.

« Moi, ce qui me fait le plus plaisir, continue Véronique Cloutier, c'est de passer une journée complète sur un plateau d'enregistrement et d'y vivre l'effervescence. Toutes les fois, je me trouve chanceuse de faire ce travail-là. Je ne suis pas du tout blasée. »

Le mercredi 15 septembre à 20h, dans l'ancienne case horaire du *Moment de vérité* de Patrice L'Ecuyer, qui retourne le samedi, vous pourrez voir le tout nouveau bébé télé de Véronique Cloutier, soit *Les enfants de la télé*. « C'est un mélange de *Ici Louis-José Houde* et *Tout le monde en parle*. Avec des archives, on rit avec les quatre invités sur le plateau et on n'est pas là pour ridiculiser les gens. On reste dans le plaisir », insiste l'animatrice, qui coanimera avec Antoine Bertrand.

Fidèles au poste d'Éric Salvail démarre deux semaines plus tard, soit le jeudi 30 septembre à 20h. Toutes les semaines, six invités s'amuseront en direct avec des extraits d'archives, dans un format de variétés. Un band s'exécutera en studio. « Nous, on se sert des archives pour jouer et s'amuser », note Éric Salvail, dont l'équipe de production numérise des vieux extraits 24 heures sur 24 depuis trois mois.

La question qui tue, maintenant : verrons-nous Véro à *Fidèles au poste* et Éric aux *Enfants de la télé*? Oui, jurent les deux vedettes. Comme quoi, même en temps de guerre des ondes, la trêve est toujours possible pour des enfants de la télé fidèles au poste.

TÉLÉ-QUESTIONNAIRE

L'émission que vous dévorez en cachette :

Éric Salvail : *Les Airoldi habillent leur maison.* J'ai même dit à Isabelle Racicot que nous aussi, on devrait faire ça.

Véronique Cloutier : *Le mur* et *Wipeout.* Je regarde ça avec ma plus vieille (Delphine) et on rit beaucoup.

Le coffret DVD que vous avez usé à la corde :

Éric : *Brothers & Sisters.* Je regarde beaucoup de séries américaines en DVD. Les séries québécoises, je les regarde à la semaine.

Véro : *Entourage.* Parce que c'est vraiment bon et surtout pour les formidables répliques du personnage d'Ari Gold (un agent de Hollywood joué avec beaucoup de panache par Jeremy Piven).

Votre inspiration à la télé québécoise?

Éric : Michel Jasmin. Plus jeune, je trippais sur son show. Il est une des raisons pour lesquelles je fais de la télé aujourd'hui.

Véro : Dominique Michel. J'espère avoir une carrière aussi diversifiée que la sienne. Elle a tout fait : chant, danse, humour, interprétation. C'est un exemple parfait de polyvalence.

Votre émission préférée à Radio-Canada l'an dernier?

Éric : *Aveux.* Ce n'est pas original, mais j'ai suivi cette série-là religieusement toutes les semaines.

Et votre émission préférée à TVA?

Véro : *Lance et compte.* C'est un classique, c'est une série culte, c'est un incontournable.

L'émission que vous auriez aimé animer?

Éric : Un talk-show à la Ellen DeGeneres. Mais tourné le soir, pas en après-midi. J'adorerais ça.

Véro : *Star Académie.* J'aime la musique et j'aime la télé. *Star Académie*, c'est un excellent variétés. Ç'a été réalisé de façon magistrale. Ça n'a rien à envier à *American Idol.*

Vous n'embarquez pas dans...

Éric : La folie *Passe-Partout* en DVD. Ce n'est pas du tout de mon époque.

Véro : *Mad Men.* J'ai essayé avec les cinq premiers épisodes. Je ne suis pas capable. Je trouve ça trop lent. Ça ne marche pas pour moi, même si je comprends pourquoi tout le monde aime ça.



TOUT LE MONDE AIME LA TÉLÉ



PHOTOS ARCHIVES, FOURNIES PAR ÉRIC SALVAIL ET VÉRONIQUE CLOUTIER / PHOTO DAVID BOILY, LA PRESSE

À REGARDER CET AUTOMNE

TVA

TRANCHES DE VIE

Début : le mercredi 22 septembre à 19 h 30.

Une des rares nouveautés du réseau TVA cet automne, Il s'agit en fait d'une série de sketches humoristiques sur la vie de quatre couples formés par Josée Deschênes et Emmanuel Bilodeau, Edith Cochrane et Jean-Michel Anctil, Pauline Martin et Raymond Bouchard, ainsi que Olivier Morin et Émilie Bibeau. Pensez à *Un gars, une fille* pour la forme. Vieux couples, nouveaux couples, familles reconstituées, couples plus amis qu'amants, la série nous plonge dans l'intimité de ces duos, qui habitent des maisons identiques dans le même quartier résidentiel. La durée des vignettes oscille entre 15 secondes et 2 minutes.

OCCUPATION DOUBLE À WHISTLER

Début : le dimanche 26 septembre à 20 h 30.

Joël Legendre parti piloter *Paquet voleur* à Radio-Canada, la téléréalité-vedette de TVA a recruté un nouvel animateur, Pierre-Yves Lord, pour favoriser les rapprochement de cette septième présentation d'*Occupation double*. Oubliez également le chaud soleil de la République dominicaine : les célibataires de TVA seront transplantés dans les montagnes de Whistler dans l'Ouest canadien. On nous promet des chalets luxueux avec accès à un lac privé et de nombreuses séances d'après-ski devant le feu de foyer. C'est l'équipe de production de Julie Snyder qui a repris le contrôle d'*Occupation double*. La situation géographique de Whistler permettra aux participants de voyager vers des destinations comme la Californie et l'Asie. Et oui, il y aura encore un spa.

TOUTE LA VÉRITÉ

Début : le lundi 27 septembre à 21 h.

Deuxième saison pour cet intéressant et intelligent téléroman du couple Annie Piérard et Bernard Dansereau. Alors, Maxime (Émile Proulx-Cloutier) survivra-t-il au coup de feu tiré par Patenaude (Louis-Philippe Dandenault) au dernier épisode ? Gageons que oui. De son côté, Brigitte (Hélène Florent), traumatisée par l'agression de Maxime, est officiellement séparée de Samuel (Patrice Robitaille), qui s'enfonce dans des combines louches de Luc (Jean-Nicolas Verreault). La journaliste judiciaire Lisanne (Geneviève Brouillette) décrochera un scoop qui fera exploser sa notoriété. Quant au triangle amoureux formé de Marc (Denis Bouchard), Lucie (Sylvie Boucher) et le juge Moreau (Robert Marien), mettons que la situation est loin d'être claire. Saurons-nous enfin toute la vérité ?

– Hugo Dumas

RADIO-CANADA

LES RESCAPÉS

Début : le mardi 7 septembre à 21 h.

L'auteur de *Grande Ourse*, Frédéric Ouellet, nous revient en force avec cet autre projet de nature fantastique. En 1964, l'inspecteur Gérald Boivin (Roy Dupuis) piétine dans son enquête sur une flopée d'incendies meurtriers. Ses patrons l'envoient en vacances avec sa famille et tout le clan Boivin se prépare à partir en roulotte vers le Maine. Mais voilà, par un curieux phénomène, les Boivin se retrouvent téléportés en… 2010. Comment réagiront-ils au progrès moderne ? Réussiront-ils à revenir en 1964 ? *Les rescapés* marquent le grand retour de Roy Dupuis au petit écran, lui a qui a privilégié le cinéma au cour des dernières années. Il partage l'écran avec une autre grande comédienne, Guylaine Tremblay.

LES DOCTEURS

Du lundi au jeudi à 16 h. Début : 11 octobre.

Si vous aimez la quotidienne américaine *The Doctors*, que Global relaie en fin d'après-midi, vous retrouverez le concept intact à la SRC. Quatre médecins, soit Alain Vadeboncoeur, Gaëlle Vekemans, Chantal Guimont et Jacques Toueg, nous aident à garder la santé et à rester en forme. Eh oui, ils enfileront leurs blouses blanches et auront leurs stéthoscopes autour du cou, car ce sont de vrais médecins. Reportages, démonstrations en studio ou témoignages, les toubibs s'assureront de livrer des informations claires, simples et précises.

LA GALÈRE 3

Début : le lundi 20 septembre à 21 h.

Pas de répit pour les quatre complices un brin hystériques imaginées par Renée-Claude Brazeau. Le passé de Stéphanie (Hélène Florent) la plongera dans un scandale. Parions que son premier ministre (Denis Bernard) n'appréciera pas trop. Nous allons aussi découvrir si Claude (Anne Casabonne) a épousé — ou non — son Antoine (Gabriel Sabourin). De son côté, Isabelle (Geneviève Rochette) se lance en politique contre son Jacques (Jeff Boudreault) et tous les coups seront permis, même des fuites de vidéos compromettantes. Quant à Mimi (Brigitte Lafleur), convaincra-t-elle le père de son enfant (oui, c'est le prêtre) d'assumer sa paternité ?

– Hugo Dumas

CYBERPRESSE.CA

RENTRÉE TÉLÉ

Pour tout savoir sur la nou elle saison
cyberpresse.ca/rentreetele

TOUT LE MONDE AIME **LA TÉLÉ**



Les scénaristes de l'émission *Prozac*, Sophia Borovchyk et Karina Goma

PHOTO DAVID BOILY, LA PRESSE

PROZAC

Le mal du siècle

Quatre mois et demi d'écriture intense. Deux nouvelles venues dans le monde de la scénarisation télévisuelle. Et un sujet audacieux : la dépression. Voilà les ingrédients qui ont permis de donner naissance à *Prozac* la toute première comédie dramatique québécoise à s'inscrire dans la programmation de V.



NATHAËLLE MORISSETTE

« C'est une station qui vient au monde, nous on vient au monde comme auteures et la série se présente au monde, lance Karina Goma, coauteure de la série, avec Sophia Borovchyk, au cours d'une entrevue accordée récemment à *La Presse*. Il y a quelque chose de très spontané et de fou dans leur décision de mettre *Prozac* en ondes », dit-elle humblement. Elle admet du même souffle qu'il y a moins de pression à se lancer dans le vide avec une jeune chaîne que sur les ondes de Radio-Canada ou de TVA. « C'est vraiment une prise de risque collective », estime l'auteure.

Sujet de l'intrigue : la maladie des temps modernes, c'est-à-dire la dépression. Mais ironiquement, pour aborder ce thème délicat et encore tabou les deux scénaristes ne voulaient pas verser dans la déprime.

Ainsi, *Prozac* – nom d'un célèbre antidépresseur – met en vedette Philippe (Patrice Robitaille), un homme dans la trentaine qui a le profil-type du *winner*. Mais un jour, notre monsieur parfait craque et commet une erreur monumentale en tant que tout nouvel éditorialiste en chef du quotidien *Le Courrier*. Philippe prend alors conscience qu'il est en train de sombrer dans une profonde dépression. Avec l'aide de ses deux fidèles amis, Mathieu (François Létourneau) et Sophie (Isabelle Blais), il décide de se joindre à un groupe de thérapie. L'homme y fera la connaissance de personnages colorés et excentriques qui contribueront à amener une touche d'humour à l'émission, réalisée par François Bouvier (*Les hauts et les bas de Sophie Paquin*). France Castel, Gilles Renaud et Louis Morissette font également partie de la distribution.

Et ce scénario original, qui a exigé beaucoup de recherche sur la dépression, a presque été écrit en un jour par ces deux néophytes de la télévision. Sérieusement, Karina Goma et Sophia Borovchyk, n'ont évidemment pas pondu leur texte en 24 heures, mais elles ont disposé de peu de temps : quatre mois et demi pour accoucher de onze épisodes. Selon la norme, une émission de tente minutes s'écrit en deux semaines ; elles, le faisaient en six jours. Leur aventure, racontée avec intensité, témoigne d'un marathon essoufflant et douloureux. C'est qu'elles ont eu le feu vert de V en mars. Comme la chaîne souhaitait inscrire l'émission à sa programmation d'automne – qui marque le coup de sa première année d'existence –, le tournage devait se faire au plus tard cet été. Résultat : les textes devaient être livrés en juin.

Elles ont d'abord commencé l'écriture chacune de leur côté : l'une à New York, l'autre à Saint-Lambert. Elles communiquaient ensemble tous les matins, pour une séance de *brainstorming*, comme on dit dans le métier.

Ensuite, les deux complices se sont littéralement barricadées dans un chalet à la campagne où elles ont bu du thé vert, mangé des salades de graines germées à profusion, fait quelques séances de yoga et écrit presque 14 heures par jour. « On a développé certaines techniques comme les *power naps* de 15 minutes », souligne fièrement Sophia Borovchyk.

Et, à une semaine de la diffusion du premier épisode de *Prozac*, les auteures n'ont pas encore mis le point final à leur projet. Au moment de l'entrevue, il restait les quatre dernières émissions à tourner. Elles étaient donc encore sollicitées pour apporter retouches et ajustements au scénario. « Si on n'avait pas eu à remettre les textes, je pense qu'on serait encore en train d'écrire », disent-elles d'une même voix.

Si les péripéties de Philippe et de son groupe d'entraide plaisent aux téléspectateurs cet automne, seront-elles prêtes à revivre l'aventure de l'écriture pour une deuxième saison ? La réponse ne se fait pas attendre.

« C'est difficile de ne pas penser à la suite, admet Sophia Borovchyk. On avait beaucoup de matériel cette année, qu'on n'a pas pu utiliser parce que les épisodes sont courts. Et c'est long, une dépression », ajoute-t-elle, avec un sourire en coin.

***Prozac*. Début : le mardi, 7 septembre à 20 h 30.**

Une vraie rentrée pour V

NATHAËLLE MORISSETTE

V arrive en ville. Bien que la station ait été lancée en août 2009, la nouvelle empreinte de la chaîne s'inscrit officiellement cet automne avec une programmation qui tend à être à la hauteur de l'image que V veut refléter. Parole du grand patron de la chaîne, Maxime Rémillard.

Rencontré dans les locaux spacieux et modernes de la station, le coprésident et chef de direction de V – qui admet avoir vécu une année plus que difficile - affiche maintenant un sourire confiant, comme si le bébé qu'il souhaitait mettre au monde venait enfin de naître.

Fier de la nouvelle programmation présentée aux médias il y a deux semaines, il ose maintenant croire que la chaîne réussira à gruger l'auditoire de ses principaux concurrents, Radio-Canada et TVA. Comment y parviendra-t-il ? *Prozac* (voir ci-dessus), première comédie dramatique québécoise à être diffusée sur V, mettant en vedette Patrice Robitaille, François Létourneau et Isabelle Blais, est l'un des éléments de réponse. « C'est vraiment un produit-vedette qui, on l'espère, va aller chercher un public qui, peut-être, dans les dernières années, nous avait délaissés, indique-t-il. Notre objectif, c'est de donner un plus grand rayonnement à l'antenne et *Prozac*, c'est le produit pour le faire. »

Autre stratégie : créer des habitudes d'écoute. Pour y arriver, V se fait l'hôte d'un 5 à 7 familial, en présentant du lundi au jeudi, à l'heure où les téléspectateurs rentrent à la maison et s'affairent à préparer leur repas du soir, les émissions *Zéro à 1000 $*, *La guerre des clans*, *Atomes crochus* et *Un souper presque parfait*.

Les mardis comiques comptent aussi parmi les moyens mis en place pour fidéliser l'auditoire. Lors de ces soirées, V présentera la sitcom *Bienvenue aux dames* ainsi que *Soirée de clowns*, émission dans laquelle Ghislain Taschereau et Jacques Chevalier reçoivent leurs amis, autour d'une table, pour le souper.

Si V semble bien en selle pour entamer la saison automnale, Maxime Rémillard admet néanmoins qu'il reste encore beaucoup de travail à faire, « un soir à la fois, une case-horaire à la fois ».

« Là, on a travaillé le mardi, les 5 à 7. Les autres saisons, on va s'attaquer à d'autres endroits de la grille, assure-t-il. Il y a encore du travail pour compléter notre offre. »

La prochaine étape ? Peut-être encore plus de cinéma pendant le week-end et davantage de dramatiques québécoises en semaine. La suite cet hiver…



Maxime Rémillard

PHOTO DAVID BOILY LA PRESSE

À REGARDER CET AUTOMNE

V

DUBOIS EN RÉALITÉ !
Début : le mardi 14 septembre à 19 h.

Cette nouvelle téléréalité épiera le quotidien du chanteur Claude Dubois, de sa conjointe – présentement enceinte – Chrystal et des deux enfants, William et Melody Clea. Les téléspectateurs suivront les péripéties de la famille dans sa maison des Laurentides.

UN SOUPER PRESQUE PARFAIT
Début : le lundi 30 août à 18 h 30.

Chaque semaine, cinq candidats recevront à tour de rôle les quatre autres participants pour un repas à la maison. À la fin de la soirée, les invités donneront une note sur 10 à leur hôte. La nourriture, l'ambiance et la décoration de la table feront partie des critères d'évaluation. À la fin de la semaine, celui qui a obtenu la meilleure moyenne remportera 2000 $.



Ghislain Taschereau

SOIRÉE DE CLOWNS
Début : le mardi 31 août à 21 h.

Dans ce tout nouveau concept, Jacques Chevalier et Ghislain Taschereau convient leurs amis à un souper où l'humour sera au rendez-vous.

– Nathaëlle Morissette



Hélène Bourgeois Leclerc

PHOTO DAVID BOILY, LA PRESSE

MAUVAIS KARMA

L'art de rater sa vie et de s'en remettre (ou pas)

L'auteure de *Rumeurs*, Isabelle Langlois, signe cet automne une nouvelle série très prometteuse. On risque fort d'y reconnaître son humour caustique et ses répliques assassines. Entretien avec une des trois têtes d'affiche, Hélène Bourgeois Leclerc.



MARIE-CLAUDE GIRARD

Elles sont trois ex-copines devenues grandes. Trois femmes à la fin de la trentaine qui vivent dans des mondes totalement étrangers mais qui ont en commun d'avoir un très mauvais karma.

Nathalie (Hélène Bourgeois Leclerc), Kim (Julie Le Breton), Sarah (Anick Lemay) étaient inséparables à 18 ans. La vie les a séparées et les force à « retomber en amitié » quand tout se met à aller très mal

À quoi s'attendre? « Je n'ai jamais vu un show comme ça à la télévision! » s'étonne Hélène Bourgeois Leclerc, qui vient de passer quatre mois à tourner les treize épisodes de la série. Une comédie qui danse entre la comédie et le drame, qui fait un pas du côté de l'intrigue policière. On est bien loin de *Rumeurs*, dans le ton, l'énergie, le rythme et la facture visuelle, dit-elle, même si on a fait appel au réalisateur Richard Théorêt, qui a travaillé sur *Rumeurs*.

« C'est un univers qui est très particulier, un ton que je n'avais jamais connu auparavant. C'est un humour bien caustique que celui d'Isabelle Langlois. Son écriture apporte un éclairage *funky* sur la vie. Un point de vue simple mais très original, pas enrobé de sucre, pas mielleux. »

Le personnage interprété par Hélène Bourgeois Leclerc est celui par qui la réunion arrive. « C'est une jeune femme qui a cherché l'amour toute sa vie, un peu fleur bleue mais pas nunuche du tout, explique-t-elle. Une optimiste qui veut que tout aille bien, une petite miss parfaite qui sait recevoir, avoir le bon vêtement, la bonne phrase au bon moment... Qui se dit: "Enfin, j'ai trouvé l'homme de ma vie, tout va bien aller". Et qui perd son mari, avec qui elle était mariée depuis très peu. »

C'est à ce moment que les trois filles se revoient, par hasard. D'un épisode à l'autre, Nathalie va perdre ses illusions. Très ambitieux, le personnage de Julie Le Breton est une chasseuse de têtes qui veut réussir à n'importe quel prix. Accessoirement, c'est aussi une fille peu délicate et portée sur la bouteille. Sarah (Anick Lemay) est celle qui n'a jamais composé avec ses émotions. « Elle mène son petit bonhomme de chemin, ne se pose pas de questions. La vie avance. On pourrait penser qu'elle est *drabe* jusqu'à ce qu'un évènement arrive qui fait que sa vie bascule, et elle n'a plus le choix d'être branchée sur ses émotions. »

« C'est une belle comédie, très drôle, mais il y a aussi de belles réflexions sur les liens qu'on entretient avec les autres, précise la comédienne. Les liens qu'on n'a plus entretenus, et qui finissent par revenir, des liens avec la famille. Des réflexions sur qui on est, qui on veut être dans la vie. Ce qui nous reste de notre adolescence quand on a 35, 37, 38 ans. Comment on se démerde quand on frappe un mur... »

Pour Hélène Bourgeois Leclerc, il s'agit d'un retour à la télé depuis *Annie et ses hommes*. Pour les trois comédiennes, c'est aussi des sortes de retrouvailles puisqu'elles ont déjà travaillé ensemble au théâtre il y a une dizaine d'années. « On avait beaucoup de *fun* ensemble. Cela s'est fait vraiment comme si on s'était vues hier. » À la différence, sans doute de Kim, Nathalie et Sarah, pour qui les retrouvailles seront plutôt explosives.

***Mauvais karma*. Début: le mercredi 8 septembre à 21 h.**

CHAÎNES SPÉCIALISÉES

TÉLÉ-QUÉBEC

Les Justiciers masqués, le duo d'humoristes sévissant à CKOI qui a réussi à piéger au téléphone Sarah Palin et Bill Gates, font le saut à la télé avec une parodie de chaînes d'information en continu. Marc-Antoine Audette et Sébastien Trudel deviennent chefs d'antenne au bulletin d'informations du Canal masqué, avec Richard Z. Sirois comme directeur de l'information.

***Le canal masqué*, vendredi, 19 h, à compter du 10 septembre.**

CANAL D

En plus de nouvelles séries sur les homicides, la lutte ou les plus grands animaux tueurs, Canal D réserve ses dimanches soir à des films documentaires. Le plus percutant sera présenté à l'hiver: *Vous n'aimez pas la vérité: 4 jours à Guantanamo*, sur l'interrogatoire d'Omar Khadr. Le 21 novembre, un film intrigant sur l'étonnante société matriarcale des Mosuo, une minorité ethnique vivant en Chine.

Films documentaires. Tous les dimanches à 19 h, à compter du 29 août.

CANAL VIE

Sans être informées à l'avance de l'identité de leur interlocuteur, deux personnalités sont jumelées pour discuter au téléphone d'un thème qui les touche personnellement. L'animateur Joël Legendre présente chaque semaine trois de ces conversations en mode intime. Les comédiens Gaston Lepage et Bernard Fortin échangent sur la longévité du couple, l'animatrice Geneviève St-Germain et la sexologue Jocelyne Robert sur les femmes qui fréquentent des hommes plus jeunes.

***Le téléphone*. Le lundi à 21 h (en rediffusion le samedi 19 h). Depuis le 23 août.**

ARTV

Deux nouveautés à signaler: *Les touilleurs*, émission sur la culture gastronomique avec les propriétaires de la boutique du même nom et *Voulez-vous danser?*, avec Geneviève Guérard. Chaque semaine, l'ex-ballerine accompagne un artiste à une nouvelle leçon de danse. Elle apprend le swing avec Emmanuel Bilodeau cette semaine, le hip-hop avec Andrée Watters le 3 septembre, et le flamenco avec Annie Dufresne le 24 septembre.

***Voulez-vous danser?* Le vendredi à 19 h 30. Depuis le 27 août.**

SÉRIES +

Pour voir ce que les Français ont fait des scénarios de la série américaine *Law & Order*, en les adaptant à la culture, au système judiciaire et aux réalités parisiennes. Pour voir aussi Vincent Perez dans le rôle d'un détective chargé de résoudre des crimes particulièrement violents.

***Paris enquêtes criminelles*. Le mercredi à 21 h à partir du 1er septembre.**

HISTORIA

L'humoriste Christopher Hall anime une nouvelle émission explorant sous un jour nouveau le passé de quatre de nos premiers ministres: Pierre Elliott Trudeau, Jacques Parizeau, Robert Bourassa et Brian Mulroney. Des entrevues avec des gens qui les ont côtoyés ainsi que des auteurs et journalistes complètent le tableau.

***Enquêtes*. Le lundi à 20 h. Depuis le 23 août.**

- Marie-Claude Girard



ARTS ET SPECTACLES **TÉLÉVISION**

Plus vite que la télé...



NATHALIE PETROWSKI
CHRONIQUE

Au lancement de la programmation de la télé de Radio-Canada, cette semaine, Véronique Cloutier répétait à qui voulait l'entendre que sa nouvelle émission *Les enfants de la télé* n'était pas sur les enfants ni pour eux non plus. « C'est une émission pour les nostalgiques de la télé », a-t-elle lancé au bénéfice de tous ceux qui, trop branchés sur les chaînes américaines ou trop centrés sur le nombril des émissions québécoises, n'ont jamais entendu parler de cette émission phare française animée par Arthur depuis 15 ans.

Qu'à cela ne tienne. Ce qu'il faut retenir des propos de Véro se résume à un mot : nostalgie. Or, la nostalgie est lourde de sens. Il y a dans la nostalgie de la mélancolie pour quelque chose qui n'est plus, qui a disparu de la carte, qui a été écarté, perdu, oublié, quelque chose qui est mort. En lançant une émission pour les nostalgiques, Véro est-elle en train de nous annoncer la mort imminente de la télé ? Est-ce une invitation à une veillée funèbre ? J'ose croire que non. En même temps, les choses vont tellement vite.

L'expression « enfants de la télé », qui autrefois se réclamait d'une certaine modernité, a maintenant les cheveux gris. Pour ceux qui sont nés avec l'internet, les enfants de la télé sont des dinosaures...

Je me souviens très clairement du lancement de la saison 2009 de Radio-Canada il y a exactement un an. Dans le brouhaha, la voix d'une actrice de la série *Aveux* s'est élevée pour déclarer non sans un brin de culpabilité que si on ratait un épisode de la série, on pouvait le voir en rattrapage sur l'internet. Mais c'est mieux de la regarder à la télé, avait-elle ajouté par mesure de prudence. Sur le coup, je n'ai pas compris de quoi elle parlait. Deux mois plus tard, pourtant, je me précipitais tous les mercredis matin sur mon ordinateur pour rattraper l'épisode d'*Aveux*, raté la veille. Exception faite des deux ou trois premiers épisodes, j'ai regardé *Aveux* presque au complet sur mon ordinateur et ce, avant même l'existence de Tou.tv, le site de rediffusion de Radio-Canada qui propose une image en haute définition plus belle que celle de ma télé.

Les choses vont vite. Plus vite que la télé. Le printemps dernier, lorsque l'iPad d'Apple a semé l'émoi dans la salle de rédaction de *La Presse*, je n'y ai même pas jeté un coup d'oeil. Je n'en voyais pas l'intérêt. Pourtant, il y a un mois, j'ai craqué. Aujourd'hui sur mon iPad, je télécharge de la musique, des films, des livres, des magazines et des émissions de télé. Si je vivais en France, je pourrais même regarder une vingtaine de chaînes de télé en direct grâce à l'application Freebox TV HD.

Partout où je vais maintenant, je traîne avec moi cet écran tactile de la taille d'un cahier Canada à côté duquel ma télé ressemble à une obèse, paralysée et à l'agonie.

Évidemment, l'agonie que j'évoque vise plus le meuble que ce que ce meuble programme et diffuse. Tant que la télévision va continuer de produire du contenu, elle va continuer de rejoindre des téléspectateurs. Ceux-ci ne seront simplement plus écrasés dans leur salon. Ils seront assis au resto, au bureau, dans un bus, un avion ou un train et pourront même éventuellement, si Radio-Canada offre l'application, regarder *Les enfants de la télé* sur leur iPhone ou leur iPad. Les choses vont vite pour les enfants de la télé comme pour ceux de l'internet. Trop vite pour se laisser gagner par la nostalgie.

Pour ceux qui sont nés avec l'internet, les enfants de la télé sont des dinosaures...



SÉRIE DVD

Dexter — The Fourth Season

SONIA SARFATI

Pour son « méchant » absolument terrifiant de douceur (!) qu'incarne avec brio John Lithgow, pour sa finale totalement déchirante et surprenante, et pour sa formidable façon de se renouveler, l'an quatre de *Dexter* (12 épisodes, en anglais) prouve que cette série est de celles à ne pas abandonner. Et à adopter – message à ceux qui n'osent se plonger dans ces eaux très troubles par crainte d'en venir à trouver sympathique ce tueur en série particulier : les auteurs font bien attention de ne pas « glorifier » son... œuvre. Et ils y parviennent saison après saison, atteignant des sommets en ce sens dans celle-ci.

Dexter Morgan, à la fin de la saison trois, allait devenir papa. Il l'est quand commence la quatrième. Marié à la blonde Rita, avec qui il partage une maison de banlieue – pelouse, voisins et BBQ compris. Rien pour plaire au sombre « passager » qu'il porte en lui et l'inspire à tuer, de façon rituelle, les méchants que la justice, aveugle, a laissé s'échapper.

Face à lui, un ennemi. Un tueur en série auquel il est plus lié qu'il ne le croit dans la première saison, une petite amie des plus tordues dans la deuxième, un politicien en quête d'amitié particulière dans la troisième. Et, dans celle-ci, un père de famille exemplaire. Entrée de John Lithgow dans une performance mémorable. Il est un mari aimant, un papa gâteau, un homme d'église, un pilier de la communauté. Quand il ne tue pas. De telle(s) manière(s) que Dexter va être littéralement fasciné. Et va étudier de près ses méthodes. Tout en écoutant plus ou moins le « fantôme » de son père adoptif, plus présent que dans les saisons précédentes. Peut-être, justement, parce que Dexter est moins obéissant au « code » qu'il lui a créé.

Bref, une quatrième saison palpitante. Où Dexter fait des erreurs qu'il ne se pardonnera pas et nous non plus. Il est de plus en plus un antihéros. Dont ceux qui suivent ses aventures en direct pourront découvrir les nouveaux tourments à compter du 26 septembre, alors que commencera la diffusion de l'an cinq. Chanceux ?



DEXTER 4
CRÉÉE PAR JAMES MANOS JR. AVEC MICHAEL C. HALL, JENNIFER CARPENTER, JOHN LIGHTGOW, JULIE BENZ.
★★★★



ALEX NEVSKY

Assumer son côté pop

Dernière recrue de l'étiquette Audiogram, l'auteur-compositeur-interprète Alex Nevsky – qui a brillé dans plusieurs concours l'an dernier – sort mardi son premier album solo, *De lune à l'aube*, réalisé par son « grand frère », Yann Perreau, dont il a fait plusieurs premières parties.



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

Avec son look de voyageur bohème, Alex Nevsky a l'air d'un gars vrai et inspiré.

ÉMILIE CÔTÉ

De lune à l'aube, le premier album d'Alex Nevsky, le protégé de Yann Perreau, sort enfin. La rumeur est très favorable au finaliste des Francouvertes et au gagnant du prix Coup de cœur francophone, pour qui le téléphone s'est mis à sonner, l'automne dernier, après que Catherine Pogonat eut parlé de lui à *Tout le monde en parle*.

Avec ses cheveux longs frisés en pointe qui se terminent par des plumes et son look de voyageur bohème, Nevsky a l'air d'un gars vrai et inspiré. Qu'est-ce que ça représente d'être l'un des auteurs-compositeurs-interprètes francophones de l'heure, avec un contrat d'Audiogram dans les poches? « Habituellement, je suis *laid-back*, mais là je suis nerveux, confie l'artiste, rencontré cette semaine au café Byblos. Il y a une attente, c'est comme anormal… Je sens que je dois livrer. Mais c'est hors de mon contrôle. L'album est fini. »

« Il y a une attente, c'est comme anormal… Je sens que je dois livrer. Mais c'est hors de mon contrôle. L'album est fini. »

Nevsky n'a que 24 ans. Au secondaire, il écoutait surtout le rap français des IAM et compagnie. « Je suis entré dans la chanson québécoise par Leloup, Perreau, Minière… » note-t-il.

Vers l'âge de 20 ans, il s'est mis à jouer du piano et de la guitare, seulement quelques mois avant de s'inscrire à l'École nationale de la chanson de Granby. « Je n'avais pas de plan A, ni de plan B. J'ai composé une chanson à la guitare avec deux accords et je l'ai envoyée à l'École comme démo. Je suis content qu'on ait vu mon potentiel avec cette mauvaise chanson », blague-t-il.

Dans le cadre d'un cours de gestion de carrière, Yann Perreau a donné une conférence à l'école. Il a ensuite joué de la musique avec les élèves. « Il a *trippé* sur ma chanson et il m'a invité à faire sa première partie à Granby », raconte Nevsky.

Quelques mois plus tard, Nevsky a obtenu une bourse du Conseil des arts et des lettres du Québec. Il a donné un coup de fil à Perreau, qui lui a proposé de travailler avec lui. En a résulté un démo de cinq chansons, qui sont parmi les douze titres de *De lune à l'aube*.

Pour Nevsky, Perreau est plus qu'un mentor. C'est un « grand frère » qui l'a aidé à se développer en tant que musicien, mais aussi en tant que personne. « Les conseils qu'il me donne, ça n'a pas de prix. »

« Au début, je ne faisais pas de pop. Je n'avais pas de refrain et pas de *bridge*, souligne Nevsky. J'avais peur de me vendre à la pop, mais Yann m'a dit: "Si au moins je peux t'éviter de faire deux albums avec des salles vides parce que t'as pas de refrain". »

Chansons roses pop et ballades mélancoliques

C'est Perreau qui a réalisé *De lune à l'aube*, dont le premier extrait, *Notre cœur*, peut faire autant penser à Malajube et Damien Robitaille, qu'à Karkwa et Yann Perreau, inévitablement. La mélodie est forte, le refrain accrocheur, les arrangements riches, avec plusieurs changements de rythme.

À la première écoute, *De lune à l'aube* nous apparaît comme un album « hop la vie », avec des harmonies vocales joyeuses et une touche *seventies*. « Mille raisons de danser parce que je suis avec elle », chante Nevsky, ou encore « Embrasse-moi, l'amour n'est pas qu'un slogan ».

« Chaque chanson a son revers », indique Nevsky. C'est vrai que l'émotion est plus lourde et à fleur de peau sur *Tristessa*, où le chanteur « lève son verre à la tristesse » ou quand il implore sa belle de lui donner son cœur sur la belle ballade piano/voix *Je ferai ce qu'il faut*.

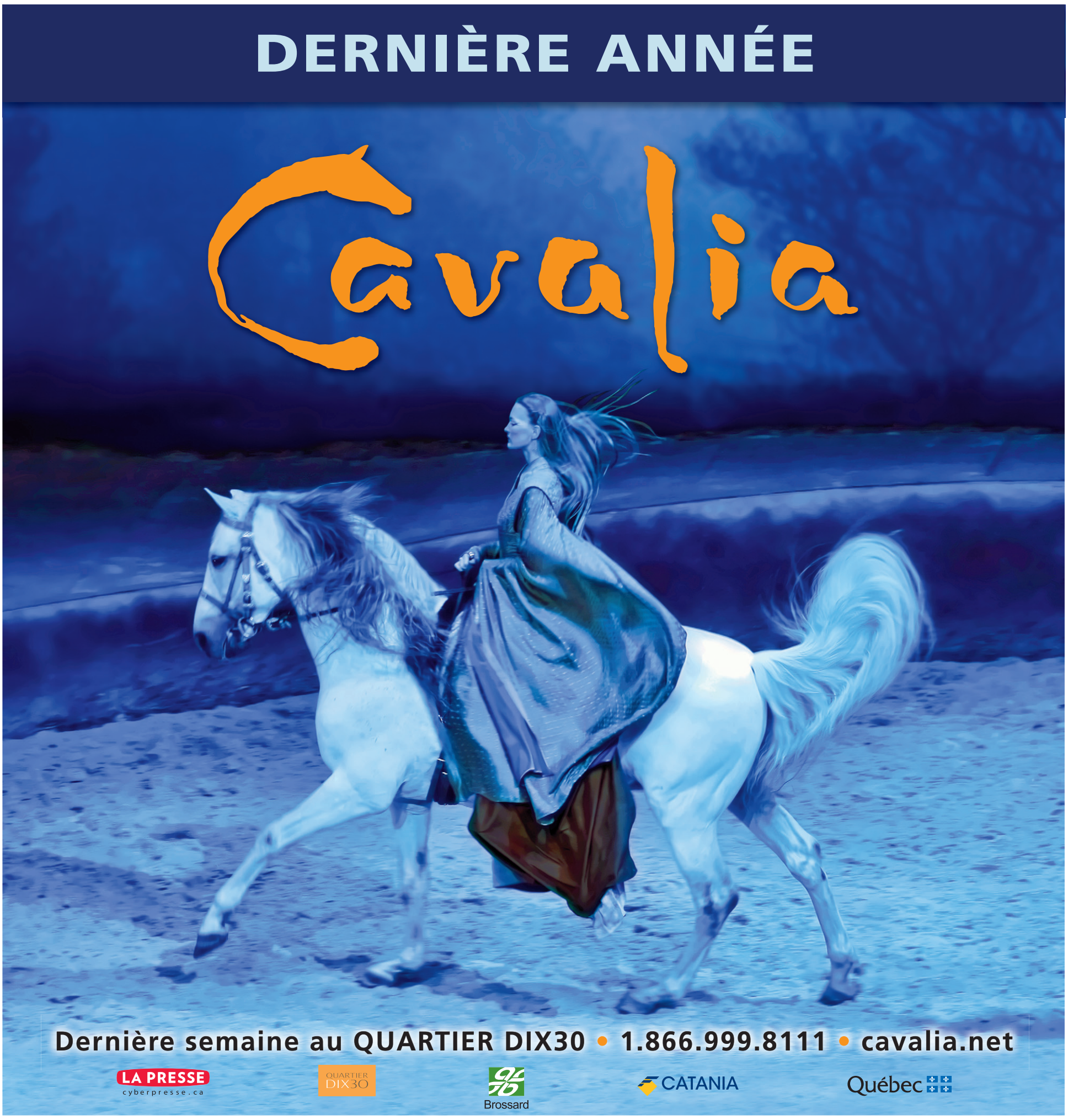
Les chansons les plus joyeuses du disque sont nées « d'une relation avec une amoureuse formidable et d'une passion brûlante, explique l'auteur-compositeur. Je me suis surpris à être naïf. Avant, je faisais surtout des chansons plus sombres. J'ai le spleen facile. »

Yann Perreau l'a aidé à assumer son côté fleur bleue et romantique. « Il m'a dit: "*Man*, les filles aiment ça". »

Son album étant terminé, Alex Nevsky – qui travaille avec Brigitte Poupart pour la mise en scène de son spectacle –, se concentre maintenant sur les spectacles qu'il fera cet automne. Et il se réjouit d'avoir franchi l'étape des concours. « Je n'aimais pas le *feeling* de la compétition. J'allais chercher de la visibilité, c'est ce dont j'avais besoin. »

Là, il est impatient d'amener ses chansons ailleurs, sur scène. « Je veux juste m'en mettre plein la gueule pendant que ça passe. »


CHANSON
ALEX NEVSKY
DE LA LUNE À L'AUBE
AUDIOGRAM
EN MAGASIN MARDI



ARTS ET SPECTACLES **MUSIQUE**

GUY BÉLANGER

Le sculpteur de vent

MARIE-CHRISTINE BLAIS

« En juin, je me suis acheté ma première maison à vie, à cinquante-deux ans et demi, explique l'élégant musicien. J'ai donc eu mon premier gazon – et ma première tondeuse ! Alors, pour illustrer l'intérieur de la pochette, j'ai couché ma ceinture d'harmonicas sur le gazon… pour réaliser, une fois la photo faite, que je l'avais couchée sur un lit de trèfles. Comme ma mère était irlandaise, je me suis dit que c'était un bon signe ! »

Guy Bélanger rit aux éclats. C'est qu'il y a beaucoup de « familial » sur ce nouvel album baptisé *Crossroads*, qui fait suite à son premier disque, éponyme, et aux quelque 80 spectacles qui ont suivi. On y trouve ainsi *Jack of Hearts*, composition originale à la mémoire de son père (à jamais immortalisé sous les traits de Serge Thériault dans le film *Gaz Bar Blues*, réalisé par son frère Louis).

C'est son fils Xavier, 19 ans, et l'un de ses amis qui ont pris la (très belle) photo de la pochette. C'est sa famille musicale – le guitariste et compositeur Claude Fradette, Éric Lapointe, la chanteuse Kim Richardson, les guitaristes Gilles Sioui, André Lachance et Steve Hill, le preneur de son Antoine Jobin, etc. – qui a participé à l'enregistrement. Enfin, c'est un voyage chez sa soeur, au Maroc, qui lui a inspiré un des morceaux les plus forts de l'album : *Essaouira*.

« J'allais jouer dans deux festivals en France, explique Bélanger, et j'en ai profité pour prendre une semaine de vacances chez ma soeur, qui habite à Marrakech. Elle m'a amené à Essaouira pour acheter du poisson et faire le marché. Et j'ai été pris par la musique de la rue. J'ai enregistré les appels à la prière, les ferblantiers qui cognent sur le métal… À mon retour, j'en ai parlé à Claude Fradette et il m'est arrivé avec la mélodie de ce morceau, on y a mêlé les sons que j'avais enregistrés, et je pense qu'on entend le souffle que j'ai ressenti. »

« J'avais pas de plan de match pour *Crossroads*. Imagine, je fais affaire avec des musiciens qui sont *hot*, j'allais pas me mettre à rouler des mécaniques pour les diriger ! »
— Guy Bélanger

Presque country-punk

Ce souffle particulier, cette manière de sculpter le vent à l'aide de son petit instrument qu'on entend dans *Essaouira*, on le perçoit dans tout l'album, que ce soit dans l'une des sept compositions de Bélanger ou la reprise de *Blue* de Lucinda Williams interprétée par Éric Lapointe avec Steve Hill à la guitare. « Éric est un fou du blues. D'habitude, quand on travaille avec lui, on laisse des choses dans sa boîte à lettres et il nous en donne des nouvelles. Mais quand je suis passé chez lui, il a entendu le bruit de la boîte à lettres, il a ouvert sa porte… et on a passé deux heures à travailler sur la chanson, avec sa guitare. Il est venu enregistrer les voix en studio, mais de retour chez lui, il a enregistré d'autres voix pour les harmonies, qu'il m'a envoyées le lendemain. Il s'est vraiment investi. Avec le solo de guitare assez *acid* de Steve Hill, ça fait presque country-punk… » Disons qu'on est loin du blues classique !

Même démarche très personnelle avec la chanteuse Kim Richardson, qui reprend *Don't Try to Explain*, grande chanson de Keb'Mo (« elle a été écrite en 1996 et elle sonne comme un classique rhythm'n'blues des années 60 ») et grande interprétation de Dame Kim. Ou avec le guitariste Gilles Sioui, qui chante avec âme sur quelques morceaux. Ou avec tous ses musiciens, tous de calibre.

« J'avais pas de plan de match pour *Crossroads*. Imagine, je fais affaire avec des musiciens qui sont *hot*, j'allais pas me mettre à rouler des mécaniques pour les diriger ! J'avais juste des petites idées, comme faire chanter une chanson de fille par un gars et une chanson de gars par une fille. C'est toujours simple… Pour la photo de la pochette, j'ai mis mon costume Hugo Boss, que je sors une fois aux deux ans, je me suis mis debout devant un arbre, j'ai fermé les yeux à cause du soleil et, clic, c'était fait. Ça prend rien, des fois, pour être juste bien. » C'est avec la même attitude qu'il sera en spectacle à l'Astral les 6 et 16 octobre.

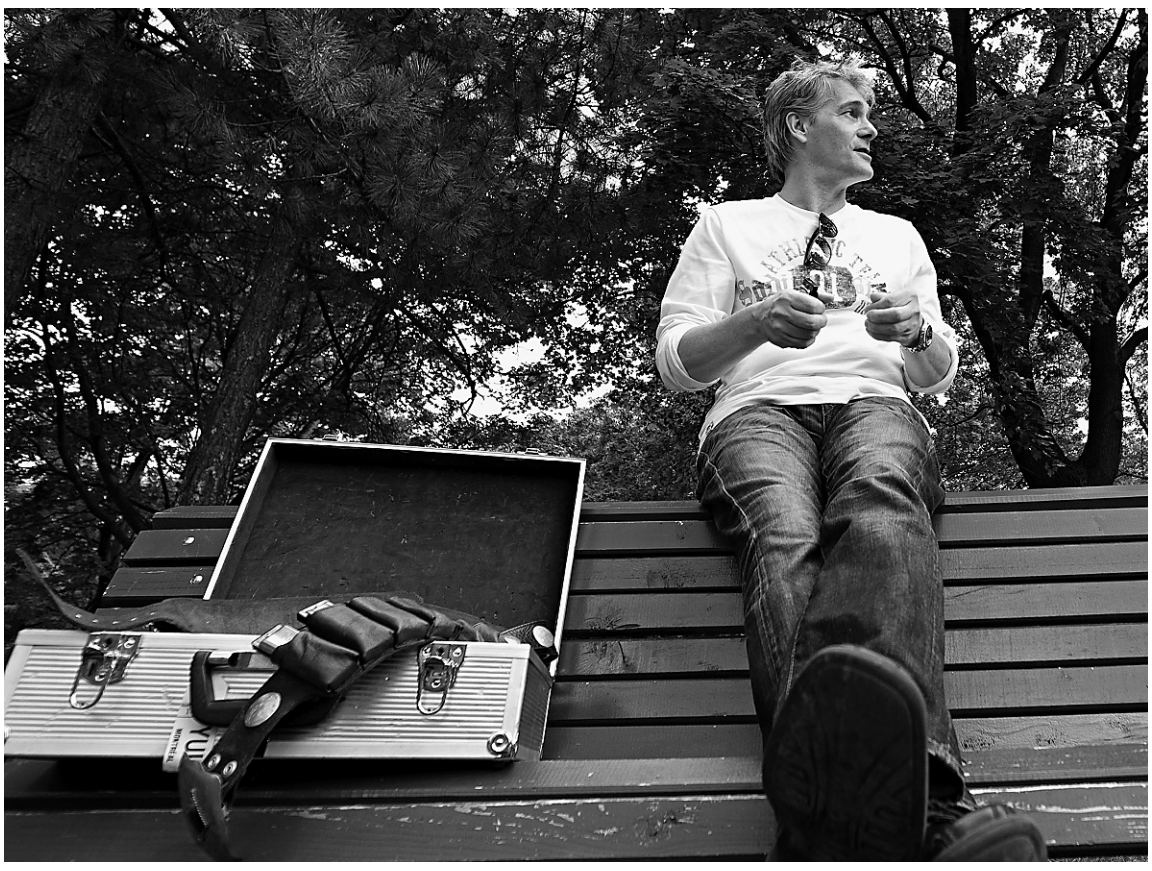
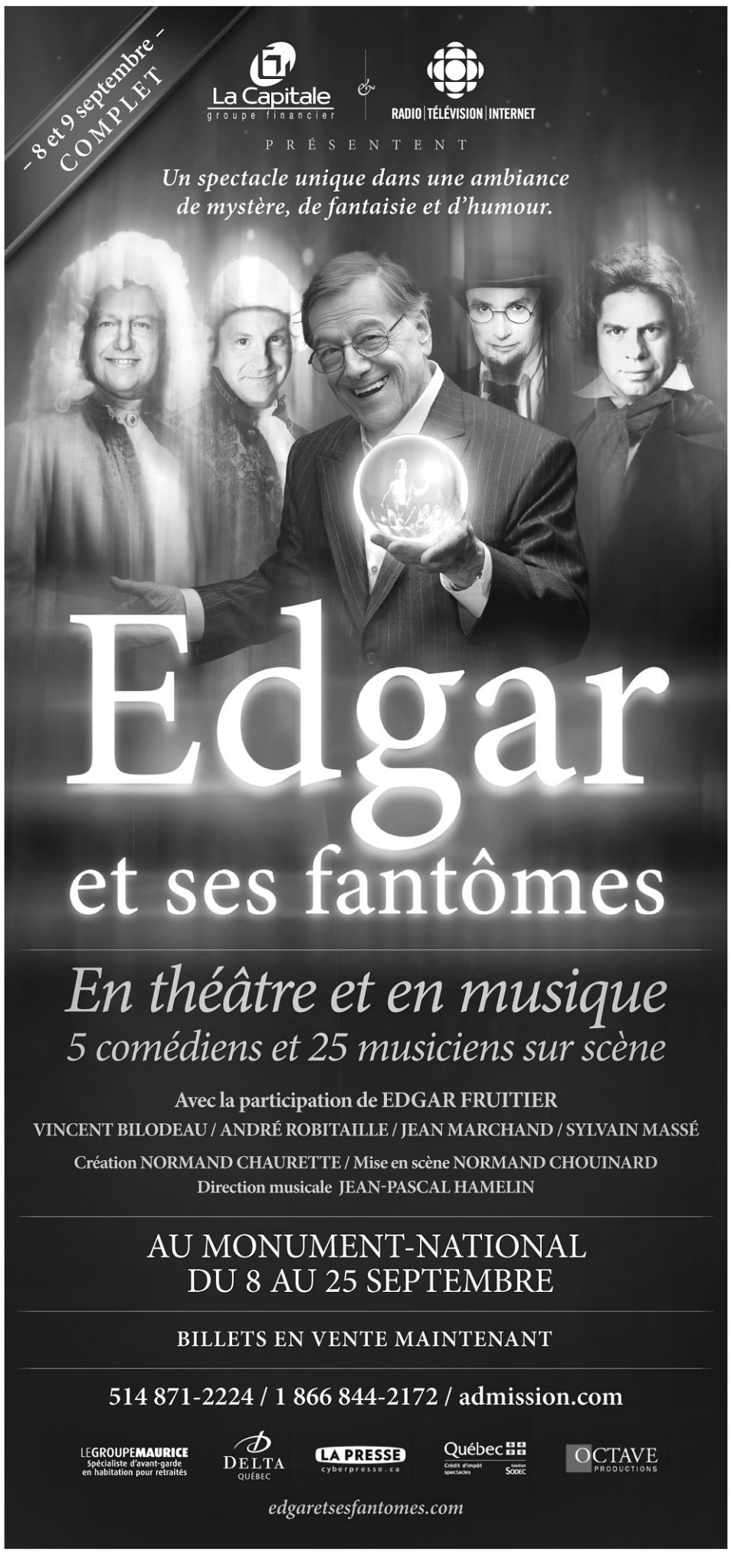


PHOTO PATRICK SANFAÇON, LA PRESSE

Il y a beaucoup de « familial » sur le nouvel album de Guy Bélanger baptisé *Crossroads*, qui fait suite à son premier disque, éponyme, et aux quelque 80 spectacles qui ont suivi.



BLUES-FOLK
GUY BÉLANGER
CROSSROADS
DISQUES BROS/SÉLECT
EN MAGASIN MARDI





DISQUES CLASSIQUES

Elgar : le concerto de 100 ans

CLAUDE GINGRAS

L'année 2010 marque, entre autres anniversaires (Chopin, Schumann), le centenaire de la création du Concerto pour violon de Sir Edward Elgar, le 10 novembre 1910, par son dédicataire Fritz Kreisler et sous la direction du compositeur.

L'oeuvre de quelque 50 minutes de durée est certainement la plus longue et la plus importante du répertoire britannique destiné à cet instrument. Kreisler n'a pas laissé d'enregistrement du Concerto d'Elgar mais la discographie de l'oeuvre n'en reste pas moins fort intéressante.

La partition porte en exergue cette phrase énigmatique (en espagnol) : «Aqui esta encerra el alma de...» («Ici est enchâssée l'âme de...»). Elgar fait référence à une femme qu'il aima secrètement et dont on ignore l'identité.

Mais c'est une femme – Marie Hall, élève d'Elgar au temps où il enseignait le violon – qui signa le premier enregistrement du concerto : une gravure acoustique de 1916 où il est réduit à 16 minutes. Albert Sammons en réalisa le premier enregistrement complet en 1929 – un document historique dont il existe une réédition en compact. L'illustre Yehudi Menuhin l'enregistra deux fois : en 1932 sous la direction d'Elgar (il avait alors 16 ans) et beaucoup plus tard, en 1965. D'autres versions marquantes : Heifetz en 1949, Ida Haendel en 1978.

Une nouvelle version s'y ajoute : Nikolaj Znaider, violoniste danois d'origine israélienne, avec Sir Colin Davis et la Staatskapelle de Dresde, chez RCA. À défaut d'entendre Kreisler, on entend ici le Guarnerius del Gesù de 1741 sur lequel le légendaire violoniste créa le concerto. Un organisme danois a mis le précieux instrument à la disposition de Znaider pour une période de temps indéterminée.

Znaider donne de l'oeuvre une lecture scrupuleusement fidèle à toutes les indications de la partition. Le soliste est sollicité ici presque sans répit, à la fois comme technicien et comme interprète. Aux traits de virtuosité en doubles cordes et staccato qu'il y multiplie, Elgar ajoute d'innombrables changements de caractère : «nobilmente», «grandioso», «appassionato», «sonoramente», «cantabile», «con fuoco», et quoi encore. Znaider reproduit la partition à la lettre : il donne un sens à tout ce qui est virtuosité et son expression toujours éloquente laisse passer ici et là un peu de cette sentimentalité tout à fait dans l'esprit de Elgar.

Davis et l'orchestre allemand épousent pleinement cette conception. Une seule petite réserve, concernant la cadence accompagnée, à la fin du concerto. Bien qu'ils soient indiqués en trois «piano» (ppp), les «pizzicati tremolando» des cordes sont parfaitement audibles dans l'enregistrement Menuhin-Elgar de 1932. Ici, on ne les entend presque pas.



★★★★
ELGAR : CONCERTO POUR VIOLON, OP. 61. NIKOLAJ ZNAIDER, VIOLONISTE, STAATSKAPELLE DRESDEN, DIR. SIR COLIN DAVIS RCA, 88697 60588 2.

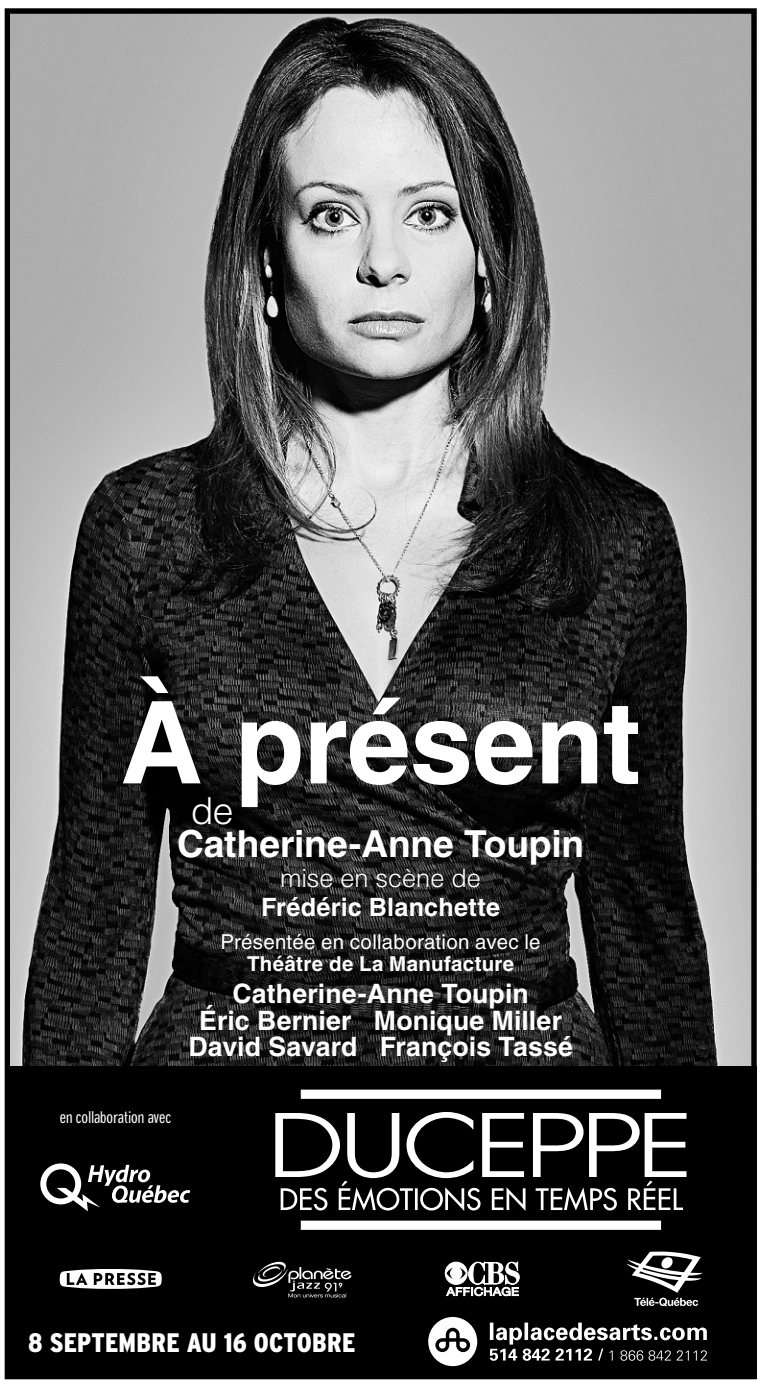
NOUVELLES DU DISQUE

L'année Chopin

Le bicentenaire Chopin continue de susciter un grand nombre d'enregistrements. Chez NIFC (Narodowy Instytut Fryderyka Chopina), le très jeune pianiste canadien d'origine polonaise Jan Lisiecki a enregistré les deux Concertos avec la Sinfonia Varsovia, dir. Howard Shelley. Chez Dux, Tatiana Shebanova a enregistré les deux Concertos et les quatre autres oeuvres pour piano et orchestre de Chopin, avec la Sinfonia Iuventus dirigée par deux chefs différents, Tadeusz Wojciechowski et Marcin Nalecz-Niesiolowski. Enfin, Eldar Nebolsine a gravé le Concerto no 1, la Fantaisie sur des airs polonais et Krakowiak avec le Philharmonique de Varsovie, dir. Antoni Wit, chez Naxos, et Lise de la Salle a ajouté les quatre Ballades au Concerto no 2 accompagné par Fabio Luisi et la Staatskapelle Dresden, chez Naïve.

Motets de Melani

La marque Naïve propose une rareté : 10 motets d'Alessandro Melani, contemporain de Vivaldi, par le Concerto Italiano, ensemble vocal dirigé par Rinaldo Alessandrini.







SCISSOR SISTERS

Du disco aux années 80

Les Scissor Sisters se produiront demain soir au Métropolis. Leur plus récent album, *Night Work*, délaisse le disco — pas complètement — pour se rapprocher de la musique sombre des années 80.



PHOTO FOURNIE PAR UNIVERSAL

Le nouveau Scissor Sisters demeure un antidépresseur parfait, avec une juste dose de titres dansants et de chansons plus introspectives.

ÉMILIE CÔTÉ

Plus de quatre ans se sont écoulés entre le deuxième album des Scissor Sisters, *Ta-Dah*, et leur troisième, *Night Work*, sorti il y a deux mois.

Le groupe électro-rock-glam-disco, mené par Jake Shears et Ana Matronic au chant, a même jeté aux poubelles les chansons de deux maquettes avant d'arriver avec *Night Work*, un album qui n'a rien d'original, mais qui est terriblement accrocheur et dont la réalisation est irréprochable. « Je ne suis pas du genre à sortir un album juste pour sortir quelque chose. Je n'étais pas sûr du contenu ou du message. Donc, c'était plus simple de tout jeter et de recommencer à zéro », a dit récemment le chanteur Jake Shears à une journaliste danoise.

Alors qu'il était en studio à New York, Shears a décidé de tout laisser et de partir à Berlin sans l'annoncer à personne. Il a loué un appartement dans un quartier désaffecté et il a passé du temps avec d'autres musiciens, dont Joel Gibb du groupe Hidden Cameras, Olof Dreijer de The Knife et Rufus Wainwright.

« J'ai quitté New York avant que tout le monde sache que j'étais parti, ce qui était très excitant, a-t-il raconté à *The Guardian*. Je me sentais mal pour mon copain, tout le monde pensait que je l'avais quitté, mais il a été compréhensif. »

Shears a passé plusieurs nuits dans les boîtes de nuit, à danser sur du techno et sur des musiques *new-wave* plus sombres des années 80 comme celles de The Smiths. Résultat : *Night Work* est moins disco et plus sombre que ses deux prédécesseurs.

Il demeure un antidépresseur parfait, avec une juste dose de titres dansants et de chansons plus introspectives, le tout enrobé d'une touche *eighties* complètement assumée et irrésistible, il faut s'en confesser.

Les Scissor Sisters ont fait équipe avec nul autre que le remixeur et réalisateur britannique Stuart Price. Celui qui a travaillé autant avec Madonna (*Confessions on a Dancefloor*) qu'avec New Order a fait un travail impeccable.

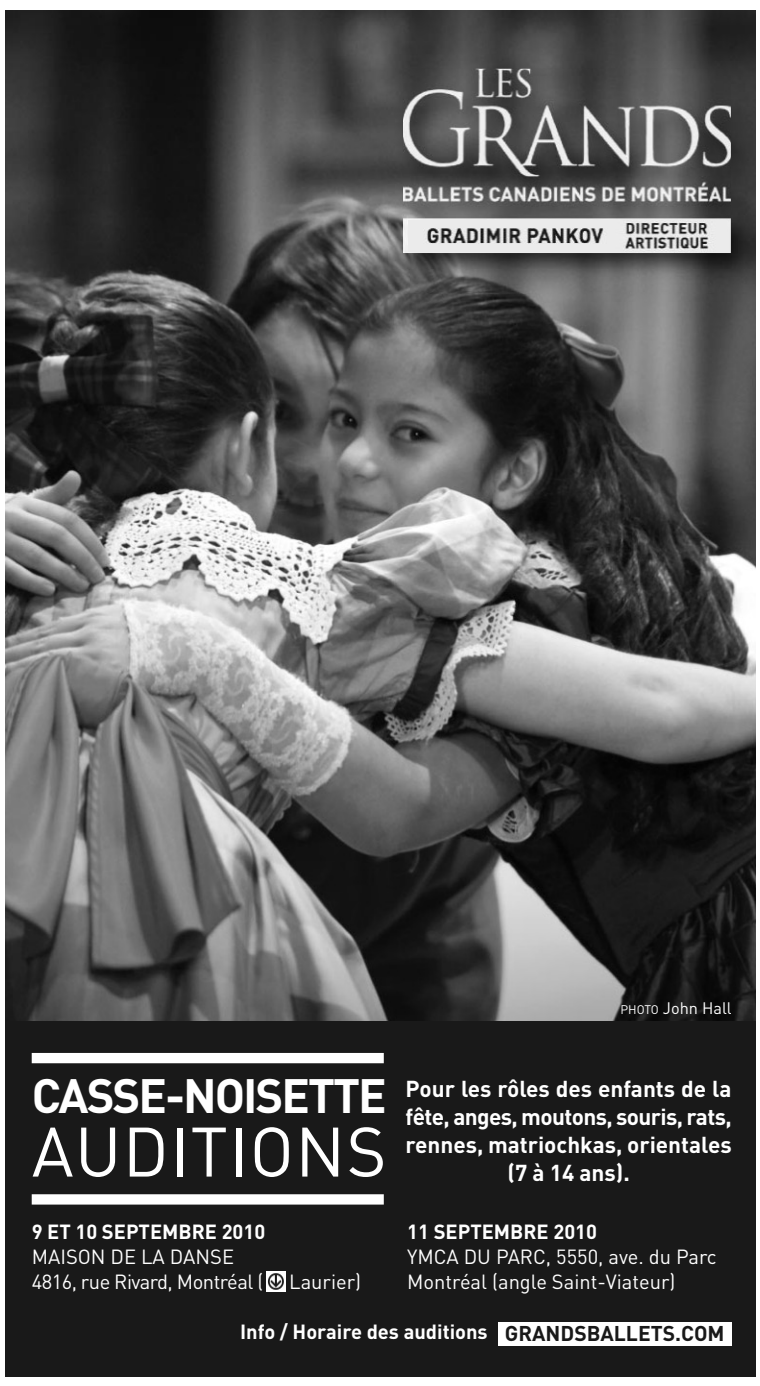
Les chansons de *Night Work* – un homme se tient les fesses sur la pochette du disque – multiplie les références au sexe (*Harder You Get*, *Skin Tight*). Scissor Sisters est un groupe associé à la communauté homosexuelle. Jake Shears et Ana Matronic se sont connus dans un *party* d'Halloween, dans un bar gai de New York. Ana, qui est hétérosexuelle, a déjà raconté qu'elle s'était immiscée dans la culture gaie pour mieux comprendre son père, qui est mort d'une maladie reliée au sida quand elle avait 15 ans.

Pour Jake Shears, il n'y a pas de « musique gaie ». « C'est une question de sexualité, que ce soit gai ou non, c'est universel. Je veux dire… tout le monde devient *horny*. Le sexe touche tout le monde. »

La dernière fois que les Scissor Sisters sont venus au Métropolis, en mars 2007, l'ambiance était survoltée. On remet ça demain soir ?

Scissor Sisters, demain, à 20 h, au Métropolis. En première partie : DJ Sammy Jo.







Vous connaissez le refrain !



Musique par **RICHARD RODGERS** Paroles par **OSCAR HAMMERSTEIN II**
Livret par **HOWARD LINDSAY** et **RUSSEL CROUSE**
Inspiré de "The Story of the Trapp Family Singers"
Adaptation YVES MORIN / Direction musicale PIERRE BENOÎT

Avec FLORIE GAUTHIER-VALIQUETTE et ROBERT MARIEN
Ainsi que 34 autres comédiens, chanteurs, danseurs et musiciens

Du 2 au 4 septembre
Théâtre St-Denis 1

COPA DE ORO PRODUCTIONS présente

Mise en scène de
Denise Filiatrault

Un Violon sur le toit

Basé sur l'œuvre de **Sholem Aleichem** avec la permission spéciale d'**Arnold Perl**

Livret de **Joseph Stein** Musique par **Jerry Block** Paroles par **Sheldon Harnick**

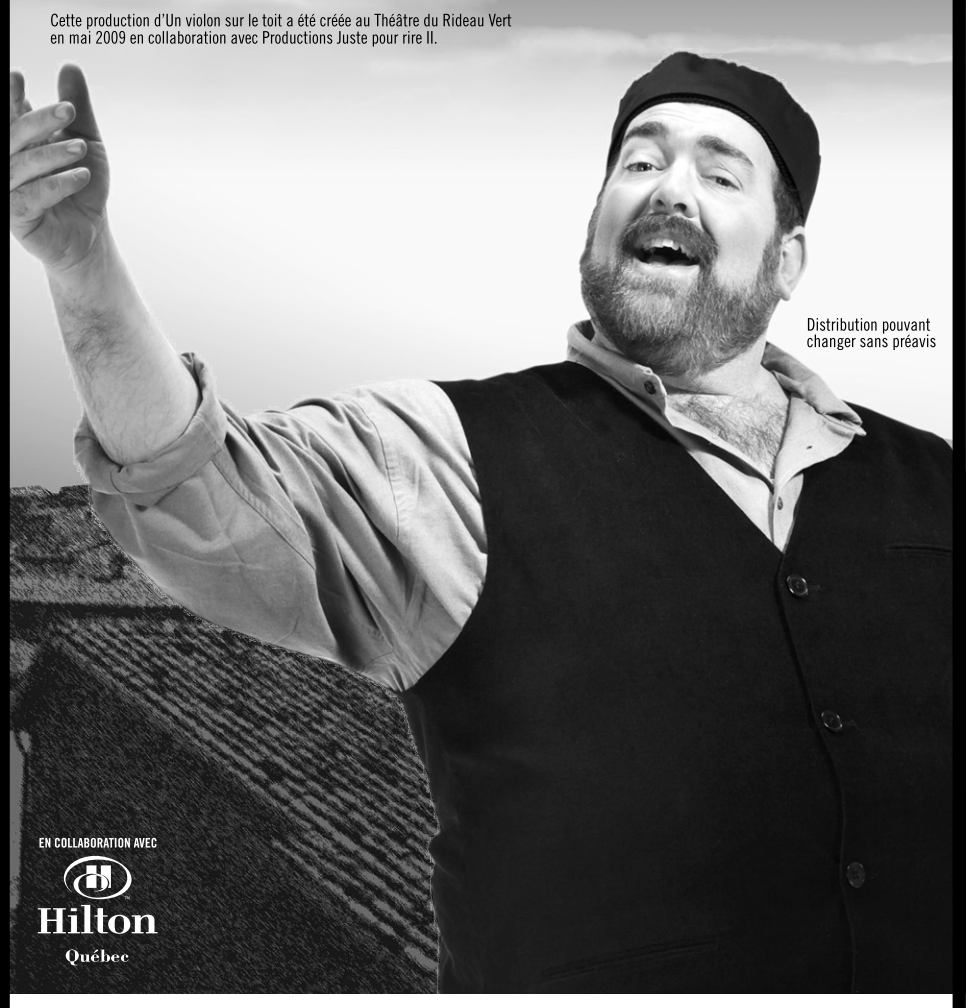
La production originale à New York a été produite par **Harold Prince**

La production originale présentée à New York a été dirigée et chorégraphiée par **Jerome Robbins**

Traduction **Yves Morin**

Direction musicale **Pierre Benoît**

Cette production d'Un violon sur le toit a été créée au Théâtre du Rideau Vert en mai 2009 en collaboration avec Productions Juste pour rire II.



Distribution pouvant changer sans préavis

EN COLLABORATION AVEC Hilton Québec

Du 4 au 12 novembre
Théâtre St-Denis 2

NOUVEAU SPECTACLE!

LES PARLEMENTERIES 2010 QC
Québec
Le bilan politique
SAQ SAAQ =SQ

26 au 31 octobre / Théâtre St-Denis 1

2 SPECTACLES POUR 69$*



17 et 18 décembre / Théâtre St-Denis 2



19 au 23 octobre
Théâtre St-Denis 1

André Sauvé

mise en scène : Pierre Bernard et Michel Ledoux

présenté par Lapointe CENTRES DENTAIRES



1er au 4 décembre
Théâtre St-Denis 2

Gregory Charles

Mise en scène Serge Postigo

MUSIC MAN

LE POUVOIR DE LA MUSIQUE



1er au 5 décembre
Théâtre St-Denis 1

BILLETTERIE DU THÉÂTRE ST-DENIS / 514.790.1111 / ticketpro.ca

* À partir de 69 $. Frais de service en sus, certaines conditions et restrictions s'appliquent. Quantités limitées. Offre disponible pour les nouvelles réservations uniquement à la billetterie Juste pour rire.

Réservez dès maintenant / Billetterie Juste pour rire **hahaha.com**

514 845-2322

Juste pour rire Sur scène

SODEC Québec · Théâtre St-Denis · TVA · CKOI 96,9 FM · La Presse · Canada · Montréal · Tourisme Montréal · Québec · Montréal Tourisme · Théâtre du Rideau Vert

à ne pas manquer cet automne!

evenko.ca



BILLETS EN VENTE DÈS MAINTENANT!

6 AU 11 OCTOBRE CentreBell

BILLETS DISPONIBLES VIA evenko.ca, À LA BILLETTERIE DU CENTRE BELL
OU AU 514 790-2525 / 1 877 668-8269

VENTE AUX GROUPES: 1 866 365-SHOW(7469) OU VENTEAUXGROUPES@EVENKO.CA



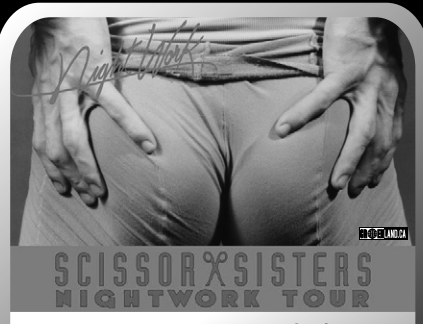
billets en vente dès maintenant

18 octobre 2010
Centre Bell

ThieveryCorporation : 20h00 Massive Attack : 22h00

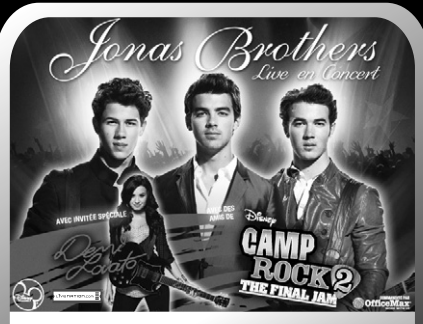
billets disponibles via evenko.ca, à la billetterie du Centre Bell
ou au 514 790-2525 / 1877 668-8269

www.thieverycorporation.com www.massiveattack.com



DEMAIN! METROPOLIS

514 790-1111 / 1 866 908-9090
www.evenko.ca



4 septembre CentreBell

514 790-2525 / 1 877 668-8269
www.evenko.ca



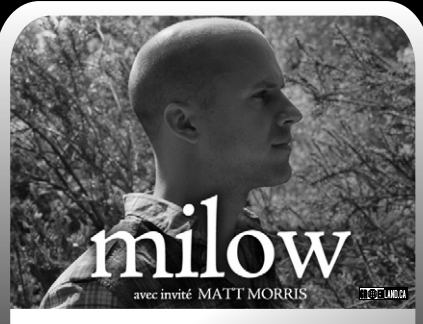
5 septembre
14h00 & 17h00
Salle Wilfrid-Pelletier (Place des Arts)

514 842-2112 / 1 866 842-2112
www.evenko.ca



15 septembre CentreBell

514 790-2525 / 1 877 668-8269
www.evenko.ca



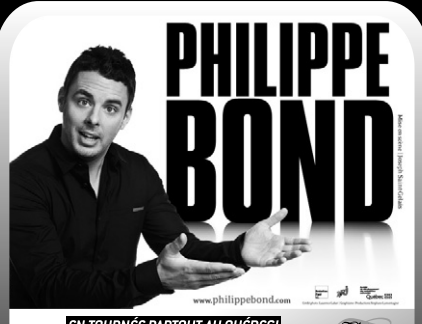
17 septembre METROPOLIS

514 790-1111 / 1 866 908-9090
www.evenko.ca



25 septembre METROPOLIS

514 790-1111 / 1 866 908-9090
www.evenko.ca



EN TOURNÉE PARTOUT AU QUÉBEC!
28 septembre au 1er octobre Théâtre St-Denis

514 790-1111 / 1 866 908-9090
www.evenko.ca



1er octobre Salle Wilfrid-Pelletier (Place des Arts)

514 842-2112 / 1 866 842-2112
www.evenko.ca



3 octobre CentreBell

514 790-2525 / 1 877 668-8269
www.evenko.ca



15 octobre Théâtre St-Denis

514 790-1111 / 1 866 908-9090
www.evenko.ca



21 octobre Cepsum

514 790-1111 / 1 866 908-9090
www.evenko.ca



28 octobre
13h30 & 14h30
CentreBell

514 790-2525 / 1 877 668-8269
www.evenko.ca



10 novembre METROPOLIS

514 790-1111 / 1 866 908-9090
www.evenko.ca

Suivez-nous sur

facebook et twitter



26 novembre CentreBell

514 790-2525 / 1 877 668-8269
www.evenko.ca

STÉRÉO



ÉLECTRO
MOUNT KIMBIE
CROOKS & LOVERS
★★★½
HOTFLUSH RECORDINGS

Des airs de déjà-vu

L'excellent label Hotflush du producteur Scuba a encore fait parler de lui en lançant ce court (35 minutes) premier album de Mount Kimbie, duo originaire de Bristol qui viendra nous visiter pendant Pop Montréal, le 2 octobre. Adhérant à une vision plus cérébrale du son dubstep – son dont la paire prend par ailleurs ses distances –, Dom Maker et Kai Campos développent des compositions qui baignent dans des ambiances électroniques évoquant, tant dans la forme que dans les matériaux sonores utilisés, le son IDM de la fin des années 90/début du millénaire (un peu Warp, un peu Planet Mu, beaucoup de ~scape), sans pour autant soûler l'auditeur dans l'expérimentation à tout crin. Tantôt plus entraînant (Mayor, presque deephouse, avec sa percussion de ping-pong), tantôt méditatif (*Ode to Bear*, le dub mininaliste et aquatique de *Ruby*), Mount Kimbie ne réinvente pas un genre en constante progression, mais offre un disque à la fois personnel et unique, parsemé de percussions et de guitares acoustiques. Une curieuse et séduisante proposition pour un premier album rempli de promesses.

— **Philippe Renaud**, collaboration spéciale



COUNTRY-FOLK
RAY LAMONTAGNE
GOD WILLIN' & THE CREEK DON'T RISE
★★★½
RCA/SONYMUSIC

Un petit creux

Sous ses allures de grand ténébreux, Ray LaMontagne est un petit coquin. Ce quatrième album, le premier qu'il réalise avec l'appui de son groupe de tournée (The Pariah Dogs), s'ouvre sur une chanson joyeusement funky, *Repo Man*, qui n'a strictement rien à voir avec le reste du disque. LaMontagne nous avait déjà fait le coup sur son album précédent, *Gossip in the Grain*, où on replongeait dès la deuxième chanson dans l'univers country-folk bien connu de l'artiste du Massachusetts, magnifiquement servi par cette voix qu'il a à la fois angélique et écorchée. *God Willin' & the Creek Don't Rise* compte sa part de très belles chansons dont celle qui donne son titre à l'album ainsi que l'irrésistible *For the Summer* et l'entraînante *Beg Steal or Borrow* qui font un peu penser à Neil Young. *Devil's in the Jukebox*, une chanson à la forme traditionnelle sur une musique qui sonne, boucle bellement la boucle, mais l'intérêt s'amenuise légèrement au milieu du disque. LaMontagne et les Pariah Dogs devraient peut-être varier un peu plus le menu en s'inspirant justement de *Repo Man* qu'ils ont, de toute façon, beaucoup de plaisir à jouer en spectacle.

— **Alain de Repentigny**



INDIE-ROCK
MENOMENA
MINES
★★★★
BARSUK RECORDS

Précieuse découverte

Mines est le quatrième album du groupe Menomena, originaire de Portland, en Oregon, une ville riche en talents *indie-rock*. On décrit Menomena comme un groupe rock exploratoire. N'ayez crainte, le trio formé de Danny Seim, Justin Harris et Brent Knopft est imprévisible, mais il ne perd pas ses auditeurs. Au contraire, il l'amène avec un grand bonheur dans des lieux insoupçonnés, avec des pièces aux sonorités et arrangements éclatés – pour ne pas dire complètement pétés – chargées d'une émotion profonde et puissante. On pense parfois à The Flaming Lips, mais aussi à TV on the radio et Wolf Parade. *Dirty Cartoons* vibre avec des basses délicieusement noires. La belle, poignante et longue introduction de *Tithe* rappelle celle de *Luscious Life* de Patrick Watson. La *groove* et les harmonies vocales de *Lunchmeet* sont magnifiquement caverneuses, alors que *Five Little Rooms* a un refrain libérateur. *Mines* est le troisième album de Menomena. Nous mettons rapidement la main sur les trois autres. Surtout sur *Friend and Foe*, sorti en 2007, qui avait aussi eu de bonnes critiques. Menomena sera en spectacle à Montréal à la Sala Rossa le 29 septembre.

— **Émilie Côté**



POÉSIE
ARTISTES VARIÉS
DOUZE HOMMES RAPAILLÉS, VOL. 2
★★★★
SPECTRA MUSIQUE

Rapaillage flamboyant

Dix, vingt, trente personnes m'ont demandé cette semaine « Pis, le volume 2 de *Douze hommes rapaillés* est-il aussi bon que le premier ? Est-ce que c'est une bonne suite ? » Amis, c'est plus que ça. D'abord, ce n'est pas une suite. C'est un disque qui se tient debout tout seul, sans le soutien de son frère aîné, animé par une autre flamme, bien qu'aussi vive : les 12 nouvelles chansons-poèmes de Miron mises en musique par Gilles Bélanger sont beaucoup plus incarnées, plus abouties, parce que plusieurs ont subi l'épreuve de la scène (7 des 12 morceaux ont fait partie du spectacle inspiré du premier disque), qui les a trempées et aguerries. Ensuite, parce que les musiques sont plus texturées, plus farouches parfois, plus expérimentales ailleurs, mêlant sonorités classiques et bidouillages, dépouillement et raffinement. Et chacun des interprètes – Yann Perreau, Louis-Jean Cormier (réalisateur de ce petit chef-d'oeuvre), Lavoie, Flynn, Séguin et huit autres chanteurs « rapaillés » – y ont mis comme un petit supplément d'âme, nourri de l'affection qui les unit désormais autour d'un poète et de ses mots. Ce n'est pas aussi bon que le premier. C'est mieux que ça. C'est. Point à la ligne.

— **Marie-Christine Blais**





ÉRIC GOULET

Métier : metteur en disque

Éric Goulet est le leader du groupe rock Les Chiens, quand il ne lance pas d'album solo sous le pseudonyme de Monsieur Mono. Mais c'est aussi l'un des réalisateurs de disques les plus en demande et, coup sur coup, trois des disques auxquels il a travaillé sortent ces jours-ci : ceux d'Alexandre Belliard, Joce Ménard et Micoe.



PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

Éric Goulet (à gauche) et un de ses protégés, Alexandre Belliard, lors du lancement du nouveau disque de ce dernier mercredi soir.

MARIE-CHRISTINE BLAIS

Au fil des ans, Éric Goulet a réalisé des albums d'artistes aussi différents que WD-40 et Steve Veilleux (de Kaïn), Vincent Vallières et Yann Perreau. Voilà que sortent simultanément trois disques qui portent sa touche… mais c'est une coïncidence : « J'ai été approché il y a deux ou trois ans aussi bien par Alexandre Belliard, Joce Ménard et Micoe pour réaliser leur album, explique Goulet de sa voix incroyablement calmante. Mais comme l'industrie du disque est en panique, les choses ne se font pas vite. Et dépendent souvent des subventions. »

« Par exemple, poursuit-il, Micoe a obtenu une subvention de l'organisme Musicaction pour faire un mini-album de quatre chansons : du coup, elle avait droit automatiquement au volet commercialisation de Musicaction. Mais Alexandre (Belliard), lui, n'a pas obtenu cette subvention et n'avait donc pas accès à ce volet : ça devait donc être une compagnie de disques qui lui prête de l'argent pour assurer la promotion et la commercialisation de son troisième album. Dans l'état actuel des choses, les compagnies sont plutôt prudentes. L'album d'Alex est prêt depuis quasi un an, mais il l'a finalement produit lui-même en créant sa propre étiquette de disque, avec ses cachets, en collaboration avec les Productions de l'onde (qui appartiennent à Bori). Quant à Joce (Ménard), il avait une bourse du festival de Granby (que Ménard a gagné en 2007) pour lui permettre de faire son album et comme j'étais juré à Granby, il m'a contacté. »

Bref, patience et longueur de temps. Ça tombe bien, de la patience, Éric Goulet en a à revendre. Son premier groupe, Possession simple, a vu le jour en 1988… mais a sorti son premier album quatre ans plus tard ! « Ce qui fait qu'on n'a jamais sorti de disque vinyle parce qu'on était en plein boum du CD, alors que j'en rêvais depuis que j'étais *kid* ! Mais aux FrancoFolies, cet été, pour le 10e anniversaire du premier disque des Chiens (qui est son deuxième groupe !), on a sorti en vinyle *La nuit dérobée* et on a été le troisième meilleur vendeur, après Pierre Lapointe et Yann Perreau ! Heille, je viens de sortir mon premier vinyle, à 43 ans ! »

« Si la chanson ne tient pas le coup sans arrangement, elle ne tiendra pas plus le coup avec des arrangements symphoniques ou des drums, ça ne donnera qu'une mauvaise chanson bien enregistrée. » — Éric Goulet

Comment explique-t-il qu'on fasse ainsi appel à ses services de réalisateur ? « Je ne suis pas là pour voler le show. » Comment fait-il pour qu'aucun des disques qu'il réalise n'ait le même son ? « C'est que je n'ai pas vraiment un son. » Qu'est-ce qu'il a alors ? « Plusieurs sons, répond-il en riant. Je suis capable aussi bien de faire du trad acoustique que de l'électronique. En fait, quel que soit le genre de musique, j'applique toujours la même routine : quand on m'approche avec des chansons finies et des arrangements, je te « scrappe » tous les arrangements, et on reprend les chansons en mode guitare-voix ou piano-voix, ensuite seulement on construit autour. Car si la chanson ne tient pas le coup sans arrangement, elle ne tiendra pas plus le coup avec des arrangements symphoniques ou des *drums*, ça ne donnera qu'une mauvaise chanson bien enregistrée.

« Mon travail, reprend-il, c'est aussi de faire comprendre la différence entre le spectacle et le disque, qui ressemble à la différence entre le théâtre et le cinéma : dans le premier cas, il faut qu'on t'entende jusqu'au dernier rang, donc tu projettes ; dans le second, tu es en gros plan, il faut donc en faire moins pour obtenir le même effet. Dans le fond, ce que je fais, c'est comme de la mise en scène. Ou plutôt de la mise en disque ! »

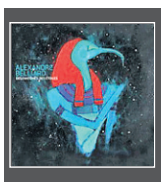
« Mais le plus important, conclut le « metteur en disque », c'est de travailler avec des gens avec qui je m'entends bien. » Comme il s'entendait bien avec Belliard, Ménard et Micoe, il nous les présente à la page suivante.



Trois disques, un réalisateur

MARIE-CHRISTINE BLAIS

Le musicien et réalisateur Éric Goulet nous présente chacun des trois artistes dont il a réalisé les disques respectifs. Il joue également de la guitare et de la basse sur ces albums.



ALEXANDRE BELLIARD
DES FANTÔMES, DES ÉTOILES
PROD. DE L'ONDE ET DISQUES GAVROCHE/SELECT
EN MAGASIN DEPUIS MARDI

« Les deux premiers disques d'Alexandre étaient trop disparates, j'avais envie de l'aider à faire un disque vraiment ramassé. Ce n'est pas un album concept, mais presque, parce qu'il est traversé par le thème de la mort et du temps qui passe. On a même éliminé les chansons qui ne cadraient pas avec ce thème. Ça fait un disque sombre et lumineux à la fois, notamment grâce à des petites notes de… flûte à bec. »



JOCE MÉNARD
Y'A DES JOURS
PRODUCTIONS DRANEM/SÉLECT
EN MAGASIN MARDI PROCHAIN

« Jocelyn est un sacré chanteur, il a toute une voix. Lui, tu ne l'enregistres pas 30 fois, la première prise de voix est la bonne. Mais ça pourrait toutefois tomber dans le Mario Pelchat, si je puis dire. Alors, j'ai décidé d'amener ses chansons un peu dans le champ gauche, en utilisant par exemple le mellotron (espèce de synthétiseur des années 70) plutôt que des violons, ça donne un son un peu plus grinçant, un peu plus mélancolique au disque. »



MICOE
VAGUE DE FOND
EN MAGASIN DEPUIS MARDI

« C'était une tout autre expérience, parce que Micoe était en recherche, elle débute dans le métier. Comme c'est difficile, créer un univers musical sur un mini-album de quatre chansons, on s'est concentré plutôt sur son interprétation. Car, actuellement, chez les chanteuses, tu as soit des voix comme Stéphanie Lapointe et Coeur de pirate, soit comme Mara Tremblay et Marie-Pierre Arthur. Micoe est entre les deux! Elle chante franc avec une voix douce. C'est une force tranquille… »

Un réalisateur, trois artistes

Nous avons posé à ces trois artistes deux questions :

1– Ton album réalisé par Éric Goulet ressemble-t-il à l'idée que tu t'en faisais au début du projet ?

2– Quel moment as-tu préféré pendant l'enregistrement de l'album ?

Alexandre Belliard

1– En fait, au début, nous devions faire un album de reprises de Renaud. Par la bande, j'ai commencé à lui jouer les chansons originales que j'écrivais pour le prochain album, Éric a aimé ce qu'il entendait, il en est résulté *Des fantômes, des étoiles*! J'arrivais chez lui vers midi, je lui jouais une chanson guitare-voix, et à 17h, j'avais un premier *mix* dans les poches. En 15 rencontres, nous avons fait 14 chansons, 12 sont sur l'album. Nous avons eu beaucoup de temps par la suite pour faire des retouches, mais à la base, les chansons sont les mêmes. *Les chansons à Renaud* restent à venir….

2– Après l'enregistrement de *Marie-les-ombres,* la première chanson que nous avons faite. J'étais tellement convaincu et en confiance pour la suite. Mais les 15 rencontres demeurent des pièces d'anthologie dans ma mémoire!!

Joce Ménard

1– Oui, et en mieux! Je réécoute l'album et je retrouve les influences qui ont servi de lignes directrices. Mais, nous avons créé une oeuvre totalement nouvelle et originale. Nous nous disions même : « C'est étrange, mais j'aime ça! » On a enregistré la base des chansons guitare-voix, puis on s'est amusés, tranquillement, à les habiller. Éric est méticuleux et ressent quand les choses tombent en place, il ne piétine pas, il avance.

2– Je garde un excellent souvenir de sa salle de bains!!! Éclairé par une fausse chandelle à batteries, j'y ai chanté pour poser ma voix sur plusieurs chansons de l'album! On entend très bien sa résonance toute particulière sur *Y'a des jours…*

Micoe

1– J'avais une bonne idée de ce que je voulais, mais le son final est le résultat d'un dialogue avec Éric. Il est très attentif à la proposition de départ et on construit à partir de là. On développe la couleur du son en laissant libre cours à nos idées.

2– Les moments où je suis surprise par le processus de création. Par exemple, la journée où on a travaillé sur la chanson *Mécanique*: depuis un bout de temps, on cherchait à la rendre plus électro et soudain, en moins de trois heures, tout s'est mis en place!



PHOTO FOURNIE PAR COMMUNICATIONS COUP SÛR
Micoe a enregistré un mini-album de quatre chansons avec Éric Goulet.



PHOTO FOURNIE PAR COMMUNICATIONS VALÉRIE GRIG
Joce Ménard a apprécié le travail méticuleux de son réalisateur.

BODIES
L'EXPOSITION
DERNIÈRE CHANCE! PLUS QU'UNE SEMAINE!
VOYAGE AU CŒUR DU CORPS HUMAIN
« Fascinant. C'est le mot le plus juste pour décrire l'exposition scientifique ***Bodies*** » — *La Presse*
expobodies.ca
CENTRE D'EXPOSITION DE MONTRÉAL EXHIBITION CENTRE
CENTRE EATON MONTRÉAL 5e ÉTAGE 5th FLOOR
MÉTRO Mc Gill
TICKETPRO TICKETPRO.CA 514 316-8316 877 668-8599
LA PRESSE cyberpresse.ca
PRODUIT PAR PREMIER EXHIBITIONS (NASDAQ: PRXI)
UNE PRÉSENTATION DE SERGE GRIMAUX

L'exposition « We Want Miles »
MAINTENANT OU JAMAIS : DERNIER WEEK-END!
Miles Davis : le jazz face à sa légende
Jusqu'au 29 août
Plus de 300 œuvres présentées dans l'exposition!
Gratuit pour les enfants de 12 ans et moins*
*Accompagnés d'un adulte. Non applicable aux groupes.
MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL
Pavillon Jean-Noël Desmarais
mbam.qc.ca/milesdavis
Une présentation de
En collaboration avec
cité de la musique PARIS
Financière Sun Life
metro
astral
RADIO|TÉLÉVISION|INTERNET
AIR CANADA
FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL
2 CD Édition spéciale Disponible maintenant
ARCHAMBAULT
LA PRESSE
cyberpresse.ca
Cette exposition a été conçue et organisée par la Cité de la Musique, à Paris, avec le soutien du Miles Davis Properties, LLC, en collaboration avec le Musée des beaux-arts de Montréal.
Miles Davis, festival Newport à Paris, Palais des Sports, Paris, 15 novembre 1973. D'après photo © Christian Rose

ARTS ET SPECTACLES **RADIO**

LA RENTRÉE

Stabilité sur les ondes

Pas de révolution en vue cet automne sur les ondes radiophoniques. À la lumière des nouvelles programmations dévoilées au cours des deux dernières semaines, la plupart des stations semblent avoir adopté le même *modus operandi* : continuité et stabilité.

NATHAËLLE MORISSETTE

Mis à part l'ajout de nouveaux animateurs et collaborateurs çà et là dans les grilles horaires, NRJ, le 98,5 FM, la Première Chaîne ou encore Rythme FM n'ont pas tenté de réinventer la roue. Les retouches apportées aux programmations sont minimes.

Pourquoi ? « Des changements, on en fait quand ça va moins bien, souligne le vice-président à la programmation de Rythme FM, André St-Amand. On a quand même une formule gagnante avec l'équipe en place. (Dans ces conditions), ça serait un peu risqué de faire de grands bouleversements », ajoute-t-il.

Il faut dire que, sondage après sondage le 105,7 FM occupe le haut du pavé. Les derniers résultats PPM, rendus publics en juin, révélaient que la station de Laval se classait en tête du palmarès des chaînes les plus écoutées avec 15,8 % des parts de marché. Dans la course aux émissions les plus écoutées à Montréal, Rythme FM est également gagnante. Deux émissions diffusées sur ses ondes – *Rythme au travail* (AM et PM) – occupent respectivement les première et deuxième positions. Toujours pilotées par Julie Bélanger, elles sont toutes deux de retour cet automne.

Malgré le peu de changements, de nouvelles voix s'ajoutent néanmoins cet automne sur les ondes de la station de Laval, notamment celles de Fabienne Larouche et de Ricardo Larrivée. Celle que l'on connaît surtout comme auteure de nombreuses émissions de télévision (*Virginie*, *Trauma*) remplacera Patricia Paquin – en congé de maternité – aux côtés de Sébastien Benoît pour *Le bonheur est à 4 heures*. Ricardo, pour sa part, prendra le micro aux *Midis de Véro* tous les vendredis, en remplacement de Véronique Cloutier qui anime quatre jours par semaine.

Pas de brassage

À la Première Chaîne de Radio-Canada, pas de grand brassage de grille horaire non plus. Quelques changements ? *C'est bien meilleur le matin* entre désormais en ondes 30 minutes plus tôt, soit à 5 h. Puis, une nouvelle émission de sports, *Culture physique* – animée en soirée par Claude Quenneville – fait également son apparition. Du côté des collaborateurs, Lise Bissonnette se joindra à l'équipe d'*Ouvert le samedi* pour y livrer la chronique culturelle.

Par ailleurs, si la direction du 95,1 n'a pas procédé à de grands changements, elle pourrait en faire au cours des prochaines saisons, notamment en ce qui concerne la façon d'intégrer dans ses émissions les médias sociaux comme Twitter. « Qu'est-ce qu'on veut apporter avec ça, nous, comme service public ? se questionne le vice-président principal des services français de Radio-Canada, Sylvain Lafrance. Il faut vraiment se poser la question. Oui, on veut être dans les réseaux sociaux, mais on ne veut pas changer fondamentalement l'ADN de ce qu'on est. »

« Depuis 10 ou 15 ans, la Première Chaîne progresse, ajoute-t-il. Elle n'arrête pas de progresser. Quelque part, il faut se réinventer, mais en respectant ce qu'on est parce que les gens aiment ça. Cette continuité et cette fidélité qu'on a eues par rapport à notre produit, ça crée une loyauté énorme de l'auditoire. La radio de Radio-Canada a conservé sa personnalité tout ce temps-là et continue de progresser. C'est un phénomène intéressant. »

RockDétente, l'exception

Parmi les stations montréalaises, RockDétente demeure sans doute celle qui a apporté le plus de changements à sa grille : des nouveaux animateurs et une augmentation du nombre de pièces musicales qui tournent en ondes.

« En partant, l'émission du matin – *Joël et Marie-Élaine le matin* – a le double de chansons de ce qu'on avait l'année dernière, souligne Johanne Cloutier, directrice de la programmation et du contenu de la station. On a presque systématiquement deux chansons d'affilée. Pendant la journée, on s'assure qu'il y ait neuf chansons de suite, sans interruption publicitaire, sauf le matin et pendant le retour à la maison. »

L'objectif de ce nouveau virage musical ? Se démarquer par rapport à la concurrence, en particulier Rythme FM. « C'est sûr qu'on cherche toujours à améliorer nos cotes d'écoute, à nous différencier, admet Mme Cloutier. Présentement à Montréal, il n'y a pratiquement pas de stations avec une présentation exclusivement musicale. »

Le pari musical de la station sera-t-il payant pour le 107,3 FM ? Les sondages PPM de l'automne répondront sans doute à la question.

SUR LES ONDES CET AUTOMNE

RockDétente

Joël Legendre et Marie-Élaine Proulx deviennent les animateurs « lève-tôt » en prenant la barre cette saison de l'émission *Joël et Marie-Élaine le matin*, tous les jours de la semaine dès 5 h 30.

Rythme FM

En plus de Fabienne Larouche et de Ricardo, Éric Salvail s'ajoute cette année à la liste des nouveaux collaborateurs. Chaque jeudi, pendant *Le bonheur est à 4 heures*, il livrera son humeur du jour, alors qu'il sera en pleine préparation de sa toute nouvelle émission, *Fidèles au poste*, qui sera diffusée cet automne.

98, 5 FM

Deux nouvelles voix s'ajoutent à *Puisqu'il faut se lever*, animée par Paul Arcand. Mario Dumont et Marie-France Bazzo débattent tous les matins de la semaine à 8 h 20 sur un sujet qui marque l'actualité.

95,1 FM

Une toute nouvelle émission sportive a fait son entrée sur les ondes de la Première Chaîne. Claude Quenneville anime *Culture physique* du lundi au vendredi à 22 h.

NRJ

Deux nouveaux venus, Philippe Bond et Martin Lemay, se joignent à *C't'encore drôle*, l'émission du matin, en ondes dès 6 h, animée par Pierre Pagé et Mitsou. C'est maintenant Phil Branch qui présente *La Hit Liste NRJ*, diffusée du lundi au vendredi à 18 h.

CKOI

Les auditeurs de CKOI ne sont pas dépaysés cet automne puisqu'ils retrouvent les mêmes animateurs que l'an dernier. Ainsi, Laurent Paquin et son équipe sont-ils toujours à la barre de *Lève-toi et marche*, diffusée le matin dès 5 h 30. Entre 15 h et 18 h, Normand Brathwaite pilote toujours *Tout un retour*.

vincentmunier
NATIONAL GEOGRAPHIC MUSEUM
NATURE'S BEST PHOTOGRAPHY
L'EXPOSITION
ÉTAT SAUVAGE
ENCORE PLUS FÉROCES, ENCORE PLUS TOUCHANTS !
Vivez une expérience visuelle envoûtante. Plus de 140 images géantes dans une mise en scène exceptionnelle. Découvrez le célèbre photographe Vincent Munier dans un film sur son expédition en Arctique.
« Pour une 2e année, Vincent Munier nous en met plein la vue avec son exposition de photos État sauvage. Deux partenaires s'ajoutent à cette exposition : le Nature's Best Photography Awards et le National Geographic Museum. »
Normand Parisien
JOURNAL VOIR, 3 JUILLET 2010
Sous un grand chapiteau climatisé, sur les Quais du Vieux-Port, à deux pas de la Place Jacques-Cartier. Métro Champ-de-Mars
QUAIS DU VIEUX-PORT MONTRÉAL
du dimanche au mercredi de 11 h à 19 h
du jeudi au samedi de 11 h à 21 h
www.etat-sauvage.com
LA PRESSE cyberpresse.ca · Bos · GROUPE CORLAB · HJC PRODUCTIONS · M&H · uma

VOILÀ ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION
Retrouvez les **grilles télé** d'aujourd'hui et de demain dans le *Voilà !* inséré dans *La Presse* d'aujourd'hui.
Votre guide télé complet sur **CYBERPRESSE.CA/TELE**

ENTRACTE

entracte@lapresse.ca

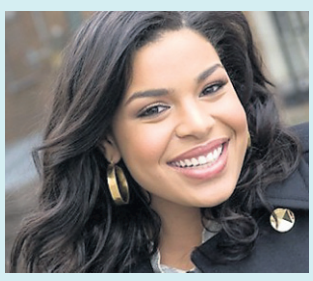
CATHERINE SCHLAGER

SÉPARÉES À LA NAISSANCE

Après quatre saisons à l'affiche, la série *Ugly Betty* (*Chère Betty* en français) a tiré sa révérence la semaine dernière à Radio-Canada. Nos lecteurs en ont profité pour remarquer qu'America Ferrera, la Betty en question, ressemble étrangement à la chanteuse Jordin Sparks, gagnante de la sixième saison d'*American Idol*. Comparez leurs sourires éclatants, leurs longs cheveux bouclés et leurs yeux en amande et vous serez convaincu. Merci à Caroline Daoust pour la suggestion.



America Ferrera



Jordin Sparks

EN HAUSSE... EN BAISSE



Daniel Vézina et Julie Bélanger

LES CHEFS!

Les chefs!, en ondes depuis le 14 juin, a amorcé sa saison avec des cotes d'écoute de 484 000 spectateurs contre la finale de *Ma maison Rona*. Deux mois plus tard, l'émission de cuisine pilotée par Julie Bélanger et Daniel Vézina captive maintenant plus de 1 million de téléspectateurs. Combien seront-ils à regarder la grande finale du 6 septembre qui couronnera Arnaud, Francis, Guillaume ou Marjorie?

GEORGE MICHAEL

Rien ne va plus pour George Michael. Il semble que le chanteur de 47 ans fasse beaucoup plus parler de lui pour ses frasques que pour sa musique. Mardi, l'ex-vedette de Wham!, qui nous a offert il y a bien longtemps les succès *Wake Me Up Before You Go Go* et *Careless Whisper*, a plaidé coupable à des accusations de possession de cannabis et de conduite sous influence de drogue ou d'alcool, une infraction pour laquelle il avait déjà été condamné en 2007.



George Michael
PHOTO AP

ILS, ELLES ONT DIT

« Les Français doivent baver quand ils viennent ici. »

— **Christian Bégin, constatant la beauté de la région de Rivière-Rouge, à *La petite séduction* (Radio-Canada).**



Christian Bégin
PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

« Ça a l'air que je peux devenir un pilote d'hélicoptère à la dernière minute. »

— **Le candidat Pascal, parlant du fait qu'il réussit toujours à concocter des plats qu'il ne connaît pas, à *Les chefs!* (Radio-Canada).**

« Elle est majeure! »

— **Guy Mongrain, parlant de la 18e saison de *La poule aux œufs d'or*, à *Salut, bonjour!* (TVA).**

« Deux bouts de ficelle, "ben" de la sueur. »

— **Le réalisateur Marc-André Lavoie, expliquant comment il a réussi à faire son film *Y'en aura pas de facile* avec si peu de budget, à *C'est bien meilleur le matin* (Première chaîne de Radio-Canada).**

Musée national des beaux-arts du Québec
Québec

LA PEINTURE À L'ÉPOQUE DE LA
REINE VICTORIA

COLLECTION ROYAL HOLLOWAY LONDRES

SE TERMINE LE 6 SEPTEMBRE 2010

PARC DES CHAMPS-DE-BATAILLE
QUÉBEC G1R 5H3
WWW.MNBA.QC.CA

Québec Office du tourisme de Québec · TÉLÉVISION · LA PRESSE · LOEWS HÔTEL LE CONCORDE QUÉBEC

L'EXPOSITION EST ORGANISÉE ET MISE EN CIRCULATION PAR ART SERVICES INTERNATIONAL, ALEXANDRIA, VIRGINIE (ÉTATS-UNIS). LA CIRCULATION NORD-AMÉRICAINE DE L'EXPOSITION EST SOUTENUE PAR THE CHISHOLM FOUNDATION, ET HISCOX EST LE COMMANDITAIRE DU CATALOGUE. WILLIAM POWELL FRITH, *LA GARE DU CHEMIN DE FER* (DÉTAIL), 1862. HUILE SUR TOILE, 116,7 X 256,4 CM. GRACIEUSETÉ DU ROYAL HOLLOWAY, UNIVERSITY OF LONDON.

EXPOSITION DU 17 JUIN AU 5 SEPTEMBRE

LES BELLES-SŒURS

S'EXP(L)OSENT

Commissaire
RENÉ RICHARD CYR

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI · Centre culturel de Joliette · LA PRESSE cyberpresse.ca · belles-sœurs tout l'été à joliette 450 759-6202 www.belles-sœurs.ca

Entrée libre

500, rue Sherbrooke Ouest
Métro McGill / 514.499.5087
lotoquebec.com/espacecreation

Espace Création Loto-Québec

Concours
INSTANT MAGIQUE DE MES VACANCES

Amateurs de photos, faites-nous parvenir l'instant magique de vos vacances et courez la chance de gagner une des 12 cartes-cadeaux ***Nikon,*** d'une valeur de **1000$** chacune, échangeables chez *Lozeau*.*

*Applicables sur des produits *Nikon* uniquement.

250$ en impression HD Lozeau

Votre photo, de format horizontal, doit représenter des vacances passées ici ou à l'étranger. Voyage culturel, romantique, d'aventure, gastronomique ou autre. Peu importe la saison. En famille, en solitaire ou entre amis.

Saisissez en image votre instant magique et envoyez votre photo avant le 3 octobre 2010 à : **cyberpresse.ca/instantmagique**

Les douze photographies gagnantes seront utilisées pour le calendrier corporatif de *La Presse* 2011 et seront publiées dans *La Presse* et sur cyberpresse.ca.

Tous les détails du concours sur **cyberpresse.ca/instantmagique**

Nikon · Lozeau · LA PRESSE · cyberpresse.ca

ARTS ET SPECTACLES THÉÂTRE



PHOTO ARCHIVES LE SOLEIL
Simon Boulerice

FLASH

Les Cartes Prem1ères en vente

Les amateurs de théâtre peuvent désormais se procurer leur Carte Prem1ères pour la saison 2010-2011, lancée officiellement hier. La carte, vendue au coût de 25$, permet d'obtenir 50% de rabais à l'achat d'un billet pour certaines représentations des spectacles sélectionnés. Parmi celles qui figurent dans le programme de la nouvelle saison, signalons *Martine à la plage* de Simon Boulerice, *Beauté, chaleur et mort* de Nini Bélanger et *Jocaste*, interprété par Julie Vincent et dirigé par... André Brassard. Informations: www.cartesprem1eres.com

– Alexandre Vigneault

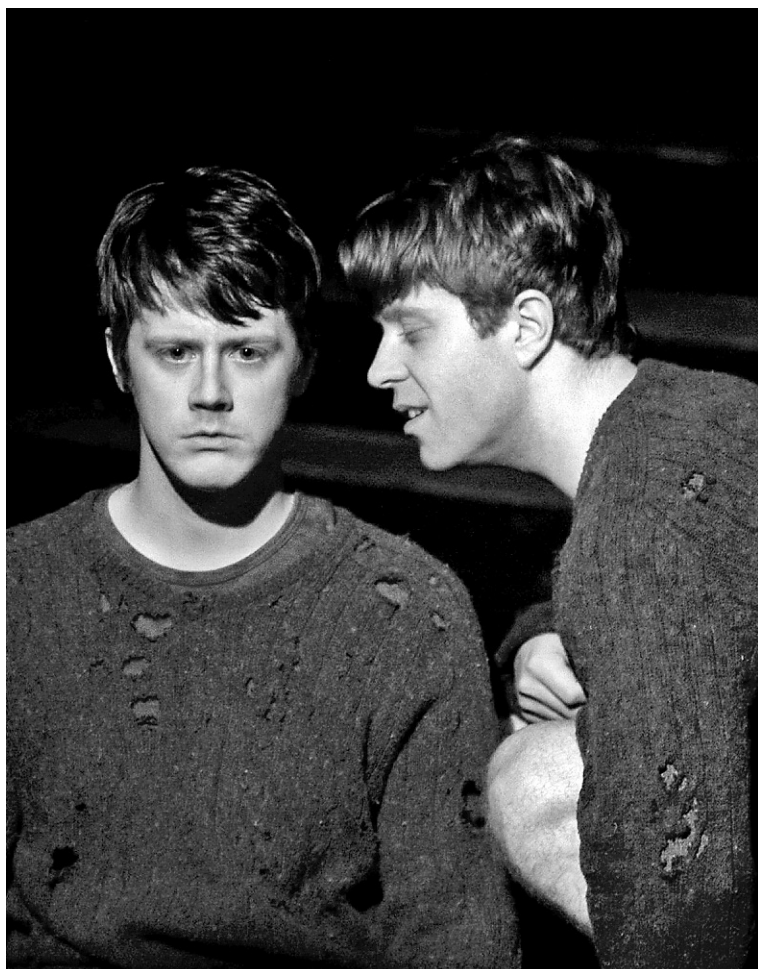


PHOTO FOURNIE PAR LE THÉÂTRE DE QUAT'SOUS
Tandem soudé et parfaitement équilibré, Olivier Morin et Renaud Lacelle-Bourdon interprètent les jumeaux trop mûrs et trop durs pour leur âge.

LE GRAND CAHIER

Imaginer le pire

ALEXANDRE VIGNEAULT
CRITIQUE

La saison théâtrale qui débute sera marquée par plusieurs reprises. À l'instar d'Espace libre (*Sauce brune*, de Simon Boudreault) et bientôt de Duceppe (*À présent*, de Catherine-Anne Toupin), le Quat'Sous a lui aussi choisi d'amorcer l'automne en offrant une reprise: *Le grand cahier*, créé en 2009 dans la salle intime du Théâtre Prospero.

Ce n'est pas la première fois que le célèbre roman d'Agota Kristof est adapté pour la scène. Il y a 20 ans, le Théâtre de la Nouvelle lune avait proposé coup sur coup des versions scéniques du *Grand cahier* et de *La preuve* à la salle Fred-Barry. Il s'agissait de transpositions assez littérales des deux romans dans des spectacles de trois heures ou plus.

Catherine Vidal, qui dirige l'adaptation actuelle, a emprunté un chemin radicalement différent. Son spectacle dure moins de 90 minutes, ne met en scène que deux acteurs (Renaud Lacelle-Bourdon et Olivier Morin), mise sur une utilisation judicieuse d'une foule d'objets et un jeu distancié. Des choix avisés et heureux.

Pour ceux qui ont terminé leur secondaire depuis plus de 20 ans (les autres l'ont probablement lu à l'école), rappelons que ce roman dur et cru, qui se déroule sur fond de guerre, raconte le parcours de deux jeunes garçons abandonnés à une grand-mère du genre marâtre. Les jumeaux établissent que, pour s'en tirer, ils doivent se constituer une carapace. Ils se livrent donc à des exercices cruels destinés à les rendre insensibles à la douleur, aux insultes et à toute forme d'affection.

Tandem soudé et parfaitement équilibré, Renaud Lacelle-Bourdon et Olivier Morin interprètent bien sûr les deux jumeaux trop mûrs et trop durs pour leur âge, qui posent sur le monde un regard pragmatique, pour ne pas dire froid. Mais à eux deux, ils campent également une demi-douzaine d'autres personnages (le curé, sa servante lubrique et l'inénarrable Bec-de-lièvre, notamment) ce qui donne lieu à des compositions réussies et parfois franchement drôles. On a beaucoup de plaisir à les voir multiplier les prouesses physiques et les changements de tonalité.

Les acteurs évoluent dans un décor tout simple: un mur noir, un drôle de bricolage en carton qui représente le plan de la maison et un tas d'accessoires vieillots exploités avec beaucoup d'imagination et d'à-propos. L'intelligence de la mise en scène de Catherine Vidal tient d'ailleurs à sa façon d'exploiter ses matériaux de base que sont les accessoires et les comédiens pour raconter (souvent face au public) et, surtout, évoquer la trame du *Grand cahier*.

Si le roman d'Agota Kristof dit beaucoup, et crûment, la metteure en scène Catherine Vidal se garde bien d'en faire autant et de tout montrer. Plutôt que de donner à voir, elle suggère.

Si le roman d'Agota Kristof dit beaucoup, et crûment, la metteure en scène se garde bien d'en faire autant et de tout montrer. Plutôt que de donner à voir, elle suggère. Elle donne à entendre (une scène se déroule dans le noir complet, d'ailleurs). Mieux, elle sollicite constamment l'imagination du spectateur. Ce qui est un plaisir rare.

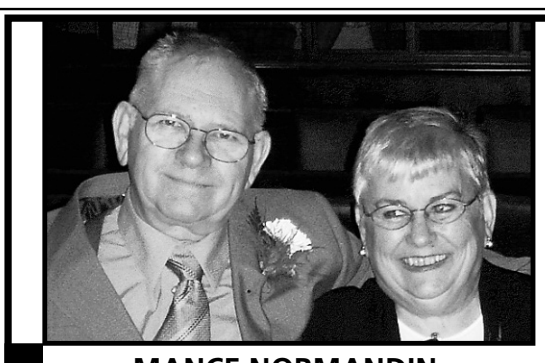
Catherine Vidal dirige une pièce chilienne intitulée *Amuleto*, en novembre, au même Quat'Sous. On ira.

***Le grand cahier*, jusqu'au 18 septembre au Théâtre de Quat' Sous.**

CÉLÉBRITÉS...



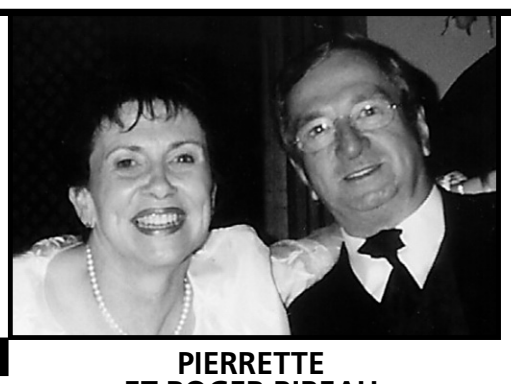
PAULINE ET MARCEL HURTEAU
Félicitations pour votre 65e anniversaire de mariage!
65 ans d'amour, de générosité et de complicité font de vous des parents extraordinaires. De vos enfants et conjoints, petits-enfants et arrière-petits-enfants qui vous aiment.



MANCE NORMANDIN ET GRAHAM NELSON
50e anniversaire de mariage le 3 septembre 2010
De la part de vos enfants.



ÉMILIENNE FERLAND ET FERNAND PROVENCHER
60e anniversaire de mariage 2 septembre 1950
Chers parents, c'est avec tout notre amour et admiration que nous vous félicitons pour vos Noces de diamant. Vous êtes des parents et des grands-parents extraordinaires. De vos enfants, Luc, Sylvie, Daniel, Marc, vos petits-enfants, votre arrière-petit-fils et leurs conjoints.



PIERRETTE ET ROGER BIBEAU
Ont unis leur destinée le 27 août 1960
Bon 50e de vos fils Luc, Pierre, Jean, petits-enfants, proches et amis.



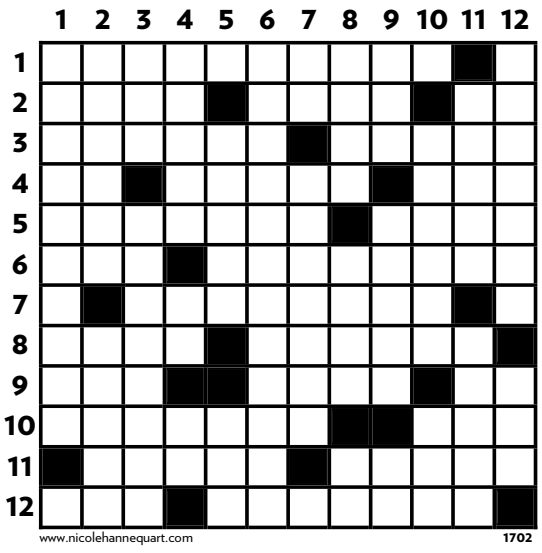
J-P BONNEAU
30 AOÛT
Bonne fête au nouveau sexagénaire!



DENISE PAYETTE ET FERNAND PAQUETTE
Félicitations pour votre 50e anniversaire de mariage
De vos enfants France, Lucie, Claudia et de vos petits-enfants Jule, Raoul et Alexis

VOUS AVEZ UN ÉVÉNEMENT À CÉLÉBRER ?
Soulignez-le !
tous les samedis dans *La Presse*
LA PRESSE
Pour informations et tarifs
514 987-VENDU (8363) **1 866 987-VENDU (8363)**
celebrites@lapresse.ca

MOTS CROISÉS DES ARTS



www.nicolehannequart.com 1702

HORIZONTALEMENT

1 Dr Clermont, dans le film *Filière 13*.
2 Dans le titre d'un film de Chaplin – Prénom de l'interprète de Natalie dans *Les Parent* – Chiffres romains.
3 Il joue le rôle de Jacques Mesrine dans les deux films de Jean-François Richet – Partenaire de Juliette Binoche dans *Fatale*.
4 Initiales de l'animateur de l'émission *Enquête* – Elle fait partie du petit bétail – Dans un abcès.
5 Lieux peu fréquentés – Rallonge.
6 Agence spatiale – Qui ne peut donc voir en 3D.
7 Elle joue dans le film de Josh Gordon et Will Speck, L'échange (... Dhavernas).
8 Fils du Soleil – Huile essentielle.
9 Son pourtour est creusé – Humoriste et comédien prénommé Mario ... – Initiales du parolier de Starmania.
10 Motos – Aber.
11 Roman de Diderot (*Le ... de Rameau*) – T'offres le luxe de (te).
12 Placé dans un endroit déterminé – *Le problème avec Antoine* est le titre de son dernier album.

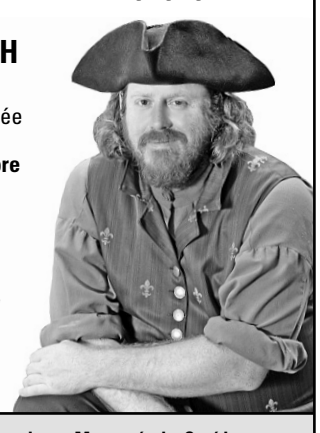
VERTICALEMENT

1 Leur plus récent album s'intitule *The Suburbs*.
2 Ce qui trouble la sérénité – Non.
3 On s'en sert dans divers jeux – Irréguliers.
4 (Au) surplus – Coulée de lave – Rayons.
5 Aller sans but – Sol des régions désertiques.
6 Gino Chouinard en est l'animateur.
7 Quatre saisons – À l'abri des regards.
8 D'une seule couleur – Rigolera – Initiales de la comédienne Tulasne.
9 Type de virus informatique – Écrivain israélien à qui on a décerné le prix Nobel en 1966 – Initiales du cinéaste Téchiné.
10 Couteau fermant à manche en bois – Film de Howard Hawks (... *Bravo*).
11 Aunée – Il vit entouré d'eau.
12 Construites en réseau – Passage resserré.

SOLUTION de la semaine dernière

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	D	I	C	A	P	R	I	O	■	L	U	C
2	E	L	I	Z	A	B	E	T	H	■	N	A
3	S	E	N	A	T	■	N	E	U	V	E	S
4	J	O	E	L	■	B	A	R	B	U	■	T
5	A	N	■	E	T	A	■	■	E	S	S	E
6	R	■	T	E	R	R	I	E	R	■	I	L
7	D	■	P	■	A	D	A	P	T	E	■	■
8	I	R	A	N	I	E	N	S	■	N	B	C
9	N	A	P	A	L	M	■	O	S	C	A	R
10	S	I	P	O	■	■	I	M	P	O	S	E
11	■	M	E	S	M	E	R	■	O	R	A	N
12	L	U	S	■	E	C	A	R	T	E	L	E

www.nicolehannequart.com 1701

MAISON SAINT-GABRIEL
Musée et site historique
L'eau et le feu...
LE DIMANCHE **29 AOÛT DÈS 11 H**
Le sourcier cherche de l'eau et le forgeron attise sa forge. Les artisans de ceinture fléchée de Lanaudière, la conteuse **Lucie Bisson**, le prévôt **Conrad Caron** et le bourreau **Télesphore** sont également sur le site.
11 h : Causerie musicale avec l'**Ensemble Claude-Gervaise**
12 h : *Le topinambour ... du jardin à la cuisine* avec **Diane Joubert**
13 h et **14 h 30 :** Théâtre Catherine-Crolo

2146, place Dublin, Pointe-Saint-Charles, Montréal, Québec
Renseignements : **514 935-8136 - www.maisonsaint-gabriel.qc.ca**

CATHERINE-ANNE TOUPIN / *À présent*

Tourner autour du pot

Le Théâtre Jean-Duceppe démarre sa nouvelle saison avec un texte de Catherine-Anne Toupin, créé à La Licorne il y a deux ans, dans une mise en scène de son complice de longue date, Frédéric Blanchette. Une reprise donc, mais avec une séduisante affiche : outre l'auteure-comédienne, on y retrouvera François Tassé, Monique Miller, Éric Bernier et David Savard.



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

***À présent*, de Catherine-Anne Toupin, n'a rien d'une partie de *Clue*. « C'est un suspense qui part d'un certain réalisme, mais qui s'en va ailleurs, dans des zones inconnues de la psyché humaine », dit l'auteure.**

JEAN SIAG

Déjà cinq ans que Catherine-Anne Toupin a écrit cette pièce à suspense, qui a reçu le prix Françoise-Berd avant d'être créée à La Licorne en janvier 2008. Depuis, cette deuxième pièce de l'auteure-comédienne (après *L'envie*) a été traduite en anglais (*Right here, right now*) et en italien.

Mais malgré tout l'intérêt que l'on porte à ce texte depuis sa création, celle qui incarne la belle et rusée Mélissa dans *Les hauts et les bas de Sophie Paquin* parvient à garder quasi intact le mystère entourant sa pièce, ne laissant presque rien filtrer de l'intrigue et du dénouement de cette étrange histoire.

En effet, comment parler d'un suspense sans brûler les *punchs*? Comment résumer les thèmes abordés sans en révéler les éléments-clés? Surtout lorsque cette histoire parle du besoin de changer de vie? Rien que ça… Catherine-Anne Toupin semble en avoir le secret…

« Le spectacle est rempli d'indices, nous amène des réponses, mais ne dit pas tout. Il faut que le spectateur participe à cette histoire et vienne y mettre son grain de sel. »

Ce que l'on sait, c'est que les parents de Catherine-Anne ont vécu le même drame que celui vécu par les deux couples dont il est question dans *À présent* et qui se lient ensemble tels des fils tressés. Drame, vous l'avez deviné, dont on ne peut vous parler puisqu'il est au coeur de l'intrigue…

« Lorsque j'ai écrit ce texte, j'ai été très surprise du résultat. Je me suis vraiment laissée aller, raconte Catherine-Anne Toupin. J'ai sorti quelque chose de moi, de mes souvenirs, qui m'a étonnée, déstabilisée. Avec le recul, je suis heureuse de ce texte, j'en suis fière, je pense qu'on a quelque chose de *trippant* à défendre. »

Rencontre

Revenons à l'histoire. Un couple dans la trentaine, interprété par elle et David Savard, fait la rencontre d'un couple plus âgé (François Tassé et Monique Miller), qui habite sur le même palier avec son fils (Éric Bernier), lui aussi trentenaire.

Cette deuxième famille, « très malsaine », et où personne n'est particulièrement heureux, s'immiscera dans la vie du jeune couple… Mais pourquoi? Que veulent-ils? Et pourquoi les autres les laissent entrer dans leur vie? On le découvre peu à peu, mais pas complètement.

« Le spectacle est rempli d'indices, nous amène des réponses, mais ne dit pas tout. Il faut que le spectateur participe à cette histoire et vienne y mettre son grain de sel », précise l'auteure. C'est un suspense. J'aime les histoires qui me tiennent en haleine. J'aime découvrir des choses au fur et à mesure, c'est comme ça que j'aime écrire. »

Mais ne vous méprenez pas. Il ne s'agit pas d'une partie de *Clue* où l'on apprend à la fin que c'est le colonel qui a tué Mme Peacock dans le *lounge* avec un couteau. C'est plus mystérieux, nous prévient l'auteure, qui n'a pas hésité à raconter cette histoire avec humour.

« Ça décolle de la réalité pour devenir très intemporel. C'est quelque chose qu'on ne voit pas beaucoup au théâtre, nous dit-elle. C'est un suspense qui part d'un certain réalisme, mais qui s'en va ailleurs, dans des zones inconnues de la psyché humaine. »

Alors, qu'est-ce qui anime ces cinq personnages abscons à la recherche d'un monde meilleur?

« Tous les personnages ont des manques, des pulsions intérieures, des vides à combler qui sont très forts, indique l'auteure. Au contact des deux familles, il y a quelque chose qui ressort. Comme si inconsciemment, ils arrivaient à combler leurs manques. C'est d'ailleurs ce qui va arriver. La vie de ces cinq personnages bascule vers ce que tout le monde souhaite secrètement. »

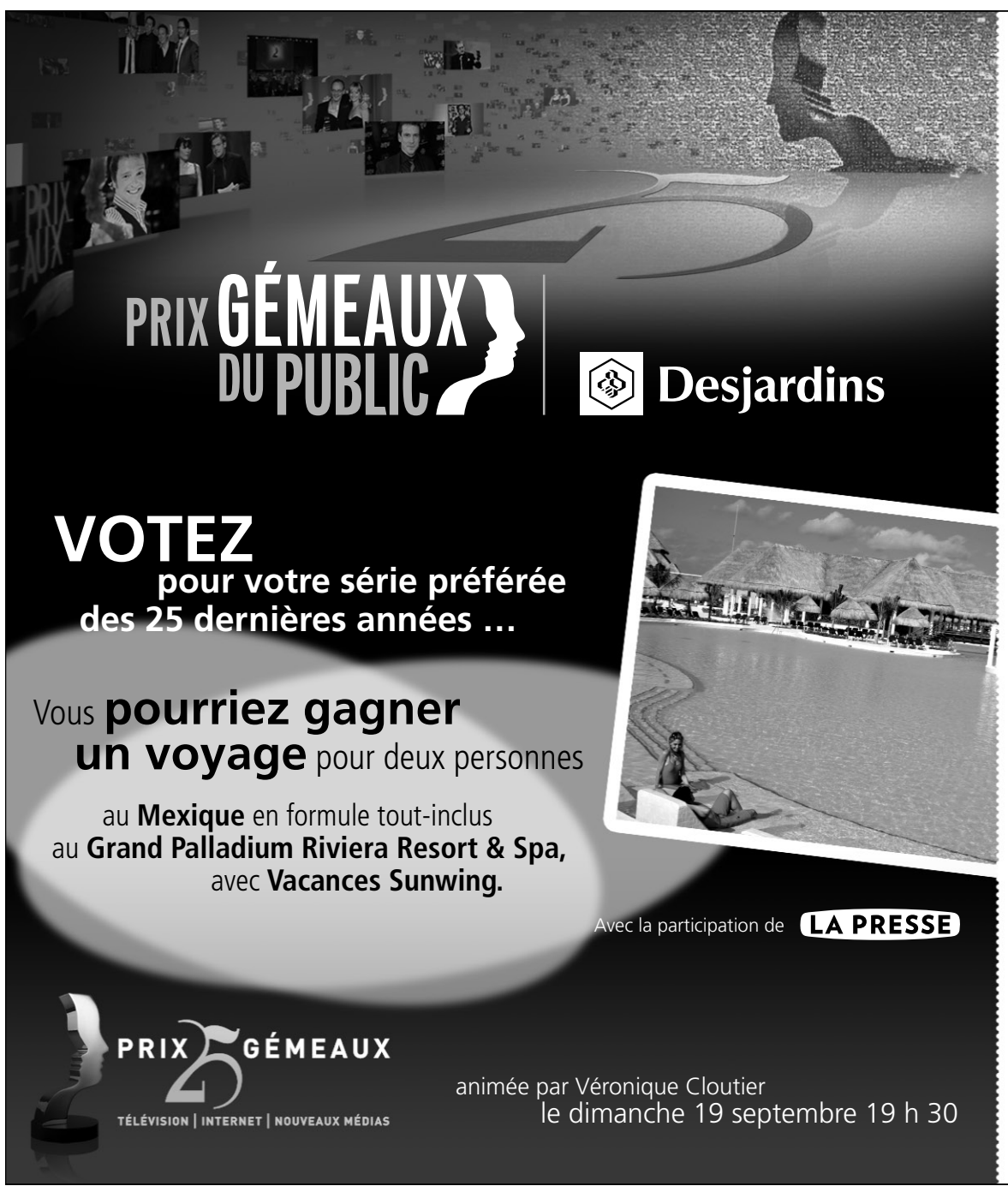
L'impact sera-t-il le même dans la grande salle de chez Duceppe? C'est le défi du metteur en scène Frédéric Blanchette, complice de Catherine-Anne Toupin et de François Létourneau au Théâtre Ni plus ni moins. « La mise en scène est la même, mais il y avait une intimité à La Licorne, qu'on essaie de recréer chez Duceppe; il faut se projeter un peu plus. Dans le corps et dans la voix. »

Tout le reste est à peu près identique à la version originale. « On s'est questionné à savoir: est-ce qu'on donne plus de clés, est-ce qu'on clarifie des choses? nous confie Catherine-Anne, mais finalement, on n'a fait que de petits changements mineurs. »

Ce qui veut dire que le mystère reste entier.

***À présent*, au Théâtre Jean-Duceppe du 8 septembre au 16 octobre.**





Veuillez cocher votre série préférée

- ❍ 4 et demi
- ❍ Annie et ses hommes
- ❍ Avec un grand A
- ❍ Blanche
- ❍ Bombardier
- ❍ Chartrand et Simone
- ❍ Cher Olivier
- ❍ Cormoran
- ❍ Des dames de coeur
- ❍ Fortier
- ❍ François en série
- ❍ Grande Ourse
- ❍ Jamais deux sans toi
- ❍ L'héritage
- ❍ La petite vie
- ❍ La vie, la vie
- ❍ Lance et Compte
- ❍ Le monde de Charlotte
- ❍ Le temps d'une paix
- ❍ Les Filles de Caleb
- ❍ Les Grands procès
- ❍ Les Hauts et les bas de Sophie Paquin
- ❍ Les invincibles
- ❍ Les Lavigueur
- ❍ Les Parent
- ❍ Minuit le soir
- ❍ Moi et l'autre
- ❍ Montréal P.Q.
- ❍ Omertà
- ❍ Poivre et sel
- ❍ Rock
- ❍ Rumeurs
- ❍ Scoop
- ❍ Sous le signe du lion
- ❍ Sous un ciel variable
- ❍ Un gars une fille

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

_____

Ville : _____ Code postal : _____

Téléphone (rés.) : _____ Téléphone (travail) : _____

Courriel : _____

☐ Cochez si vous désirez recevoir des offres promotionnelles de *La Presse*

Remplissez et postez à : Concours Prix Gémeaux du public Société Radio-Canada, C.P. 11007, Succursale Centre-Ville Montréal, QC H3C 4T9

Les coupons doivent être reçus au plus tard le 5 septembre 2010. Tirage le lundi 21 septembre 2010. Aucun achat requis. Concours ouvert aux résidents canadiens majeurs. Règlement du concours disponible à www.radio-canada.ca/gemeaux.

CONCOURS TÉLÉVISION | LA PRESSE | PRIX 25 GÉMEAUX TÉLÉVISION | INTERNET ET NOUVEAUX MÉDIAS | Desjardins | sunwing.ca | GRAND PALLADIUM RIVIERA RESORT & SPA

ARTS ET SPECTACLES **LECTURES**

L'occupation double



SIGNET

Chaque rentrée me rappelle ces profs sans imagination qui nous demandaient de pondre une dissertation sur ce que nous avions fait de notre été. Mes parents n'étant pas très voyageurs, je n'avais pas grand-chose à raconter, et il me fallait péniblement broder sur ces deux mois que j'avais principalement consacrés à la lecture et à la chasse aux grenouilles. D'où venait cette obsession qu'il fallait avoir fait quelque chose? Les vacances, ce n'était pas justement *ne rien faire*, pour une fois? N'ayant pas encore les moyens intellectuels de disserter sur le rien, je faisais semblant d'avoir été *occupée*. L'ennui total.

Parlant d'occupation, vous avez passé l'été avec la *Trilogie berlinoise* de Philip Kerr, n'est-ce pas? Ne mentez pas, je l'ai vu partout, jusque dans les palmarès. J'aurais eu l'impression de passer à côté de quelque chose si Foglia n'avait pas insisté pour dire que c'est nul. Il évolue dans les hautes sphères, je ne pense pas qu'il connaisse le *Métasecret*, un autre succès estival...

Mais j'étais à Berlin, moi aussi, cet été: avec deux ans de retard, j'ai fini *Les Bienveillantes* de Jonathan Littell, tiré des limbes de ma bibliothèque après avoir regardé pour la troisième fois la série documentaire *Apocalypse*, ce qui m'a menée au *Journal d'une femme à Berlin* – sur la dure réalité des civils, particulièrement des femmes, les premiers jours après la chute du Reich – et j'ai poursuivi dans la foulée avec *L'espèce humaine* de Robert Antelme, l'ex de Duras qui a survécu aux camps de concentration, ce qui m'a donné envie de relire *La douleur* de Madame.

Mon *chum* a trouvé cela insupportable.

– Pourquoi lire tant d'horreurs en vacances? Pourquoi passer des heures sous les bombes et dans les camps de concentration quand le soleil brille sur le lac?

– Par culpabilité, peut-être. N'oublie pas d'acheter le Brouilly en passant par la SAQ et la Tomme de Grosse-Île au marché. Ne lésine pas sur la portion, s'il te plaît, ils étaient en rupture de stock la semaine dernière.

Toutes ces pages sur les tickets de rationnement et les rêves de bouffe des prisonniers me donnent faim. Je me sens comme un devoir de manger au cas où je me retrouverais dans une situation pareille, c'est une forme d'hommage. Je m'imagine en train de me maudire d'avoir un jour chialé contre mes kilos en trop et d'avoir tenté des régimes ridicules. Je mange pour ceux qui ont eu faim, pour ceux qui ont faim, et je ne gaspille rien. Je n'ai décidément rien d'une Simone Weil. Enfin, je préfère me nourrir, dans tous les sens du terme, à m'occuper, disons. C'est ma forme de résistance.

C'est toujours un débarquement, la rentrée littéraire, et une grande occupation pour ceux qui sont concernés. On voit les livres arriver comme l'armada alliée sur la plage de Normandie.

Ce qui nous ramène à cette rentrée. C'est toujours un débarquement, la rentrée littéraire, et une grande occupation pour ceux qui sont concernés. On voit les livres arriver comme l'armada alliée sur la plage de Normandie. Tel un soldat, nous les affrontons un par un, dans un corps à corps souvent intense. C'est un noble combat qui n'a rien de sanglant. Déjà au front, pour vous servir, j'ai plusieurs captures à mon actif et j'ai très hâte de vous les dévoiler, semaine après semaine. Tout ce que je peux vous dire pour l'instant, c'est qu'il s'agit d'une excellente rentrée, meilleure que celle de l'an dernier à mon humble avis. Bref, *les carottes sont cuites*... mais ce n'est pas la fin des haricots!

Pour joindre notre journaliste: **cguy@lapresse.ca**.

LOUISE PENNY/*En plein coeur*

Des polars qui font du bien

Ses romans policiers campés dans la campagne verdoyante et la dualité linguistique des Cantons-de-l'Est connaissent un vif succès dans le monde anglo-saxon. Pourtant, Louise Penny est pratiquement inconnue au Québec. Plus pour longtemps, sans doute, avec la parution en français de son premier titre.



PHOTO PATRICK SANFAÇON, LA PRESSE

Louise Penny a écrit un roman gourmand qui fleure bon les muffins et le café au lait, un polar au charme bucolique.

MARIE-CLAUDE GIRARD

C'est l'histoire d'une ex-journaliste de la radio de la CBC devenue auteure à succès de polars. Ses livres, écrits en anglais, figurent au palmarès du *New York Times*. Son héros: Armand Gamache, inspecteur de la Sûreté du Québec.

Cinq ans après la publication de son premier roman, *Still Life*, l'anglo-québécoise Louise Penny le publie pour la première fois en version française. *En plein cœur* sort le 2 septembre chez Flammarion Québec, quelques semaines avant la parution du sixième tome des enquêtes d'Armand Gamache en version originale.

Si une telle chose existait, on classerait *En plein coeur* dans la catégorie des polars réconfortants. Si vous ne jurez que par les suspenses d'horreur, les thrillers sordides dans les ruelles d'une mégapole, passez votre chemin. Mais si vous aimez les énigmes policières dans la bonne vieille tradition britannique, charme bucolique et humour compris, ce roman est pour vous. Qui a tué Jane Neal, trouvée morte dans les bois, en pleine saison de la chasse?

Une sorte d'Agatha Christie des Cantons-de-l'Est. Un roman gourmand qui fleure bon les muffins et le café au lait, la dinde de l'Action de grâces, la perdrix farcie au riz sauvage... *En plein coeur* parle aussi de l'importance de l'amitié, de la bonté, de la famille, de la société québécoise, des deux solitudes, de l'appartenance à une communauté tissée serré dans un village fictif et trop parfait de l'Estrie.

« Le meurtre permet d'aborder toutes sortes d'autres enjeux. Peut-être plus que l'amour, je crois que nous cherchons à faire partie d'une collectivité », explique Louise Penny, belle grande dame à la jeune cinquantaine rayonnante.

C'est qu'Armand Gamache a beau être l'inspecteur-chef de la section des homicides de la Sûreté du Québec, il est loin de l'éternel flic cynique et désabusé. Francophone bilingue parlant anglais avec l'accent britannique, il porte un imper Burberry, connaît la poésie, aime sa femme et la bonne bouffe. Quelque chose comme l'homme idéal, bon, juste et attentionné. « Gamache n'est pas stupide, prévient Louise Penny. Mais il sait que le meurtre est humain. » Comme le mari de l'auteure, médecin spécialisé en hématologie pédiatrique, il sait que le monde est cruel mais que la vie est un cadeau.

« La seule tristesse de ma carrière, c'était de ne pas être publiée dans la langue de mes amis, de mes voisins. »
— Louise Penny

La page blanche

Native de Toronto, Louise Penny a été pendant une vingtaine d'années journaliste et animatrice à la CBC. En quittant son poste, elle a annoncé en ondes qu'elle souhaitait écrire un livre. Une erreur. « J'ai eu le syndrome de la page blanche pendant cinq ans! raconte-t-elle. J'essayais d'écrire le meilleur de tous les livres, pour mon père, pour ma mère, pour mes collègues. »

La libération est venue lorsqu'elle a quitté Montréal pour la région de Sutton. Elle s'y est construit un réseau d'amies, des artistes, des écrivains, des poètes. « En voyant ces femmes magnifiques, je me suis dit que je ne voulais pas mourir sans faire ce dont je rêve depuis l'âge de 8 ans simplement parce que j'avais peur! »

Elle a écrit le livre qu'elle aimerait lire. Ainsi est né *Still Life*. « Il n'avait pas à être bon, ni à être publié. Seulement à être terminé. » Puis, elle l'a envoyé à des dizaines de maisons d'édition. Toutes l'ont refusé. Jusqu'à ce qu'il soit sélectionné sur la liste courte du New Blood Dagger, un prix britannique récompensant le meilleur premier roman policier. Ce fut le début d'une longue suite de prix qui a culminé avec sa mise en nomination pour le Barry Award du meilleur roman de crime et mystère de la décennie, en compagnie de Larsson, Connelly et Lehane...

Penny Pennac

« La seule tristesse de ma carrière, c'était de ne pas être publiée dans la langue de mes amis, de mes voisins », souligne Louise Penny. Quand le traducteur Michel Saint-Germain est tombé par hasard sur ses livres dans une librairie de la Nouvelle-Angleterre, il a souhaité aussitôt les traduire, sans savoir que l'éditrice Louise Loiselle souhaitait aussi les publier. « Pour moi, découvrir Louise Penny, c'était comme découvrir Daniel Pennac dans les années 80, quand il n'avait qu'un livre dans la Série noire, explique Michel Saint-Germain. Pennac, c'est plus que Maigret. C'est aussi la famille, la solidarité, l'empathie, la gouaille, l'ironie, l'exploration d'un quartier... »

« Elle parle de nous dans notre dos! » ajoute-t-il en riant. « Elle a le tact d'expliquer le Québec aux néophytes tout en parlant aux Québécois. »

Un regard sur soi

Pour un lecteur québécois, une partie du charme d'*En plein coeur* tient aussi à sa perspective inhabituelle, comme si on accompagnait des visiteurs chez soi. On évoque le fait français, l'obsession de la météo, le patrimoine, la bonne chère, les différences culturelles entre anglophones et francophones: les premiers croient d'abord aux droits individuels, les seconds estiment devoir protéger la langue et la culture. Les francophones sont décrites comme celles qui ne porteraient pas, pour dormir, un pyjama une-pièce de flanelle rouge avec une ouverture dans le dos...

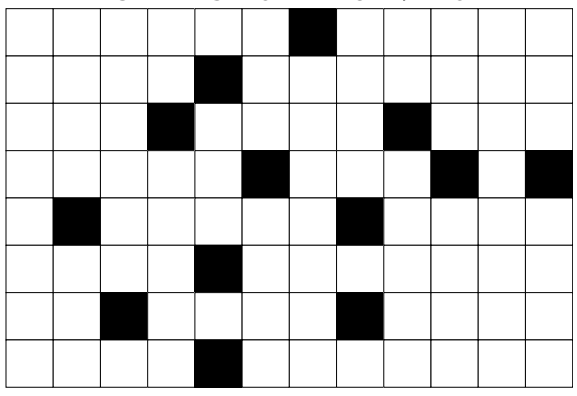
« C'est un polar avec du coeur et de la finesse », conclut Michel Saint-Germain, qui travaille déjà à la traduction des prochaines aventures de Gamache. Il y en aura une pour chaque saison ou presque. Le dernier-né, *Bury Your Dead*, qui sort en anglais le 28 septembre, prend place dans le froid mordant de février, dans la petite communauté anglophone de la ville de Québec.

EN PLEIN CŒUR
Louise Penny
Flammarion Québec, 333 pages.
28,95 $
En librairie le 2 septembre.

AMUSEZ-VOUS !

MOTS CROISÉS **JUNIOR**

Du lundi au samedi
WWW.HANNEQUART.COM



HORIZONTALEMENT

1 Commencer à se développer – Religion des musulmans.
2 Retranchée – Trace creusée par une roue.
3 Sans aucune valeur – Qui t'appartient – Bassin d'une écluse, compris entre les deux portes.
4 Régime alimentaire particulier – Pas beaucoup.
5 De larges dimensions, spacieux – Pays d'Afrique dont la capitale est Lomé.
6 Parcourues des yeux – Qui existent depuis longtemps.
7 Marque la manière – Petit projecteur – Attachée.
8 Répandu çà et là – Rendre plat en faisant disparaître les creux et les bosses.

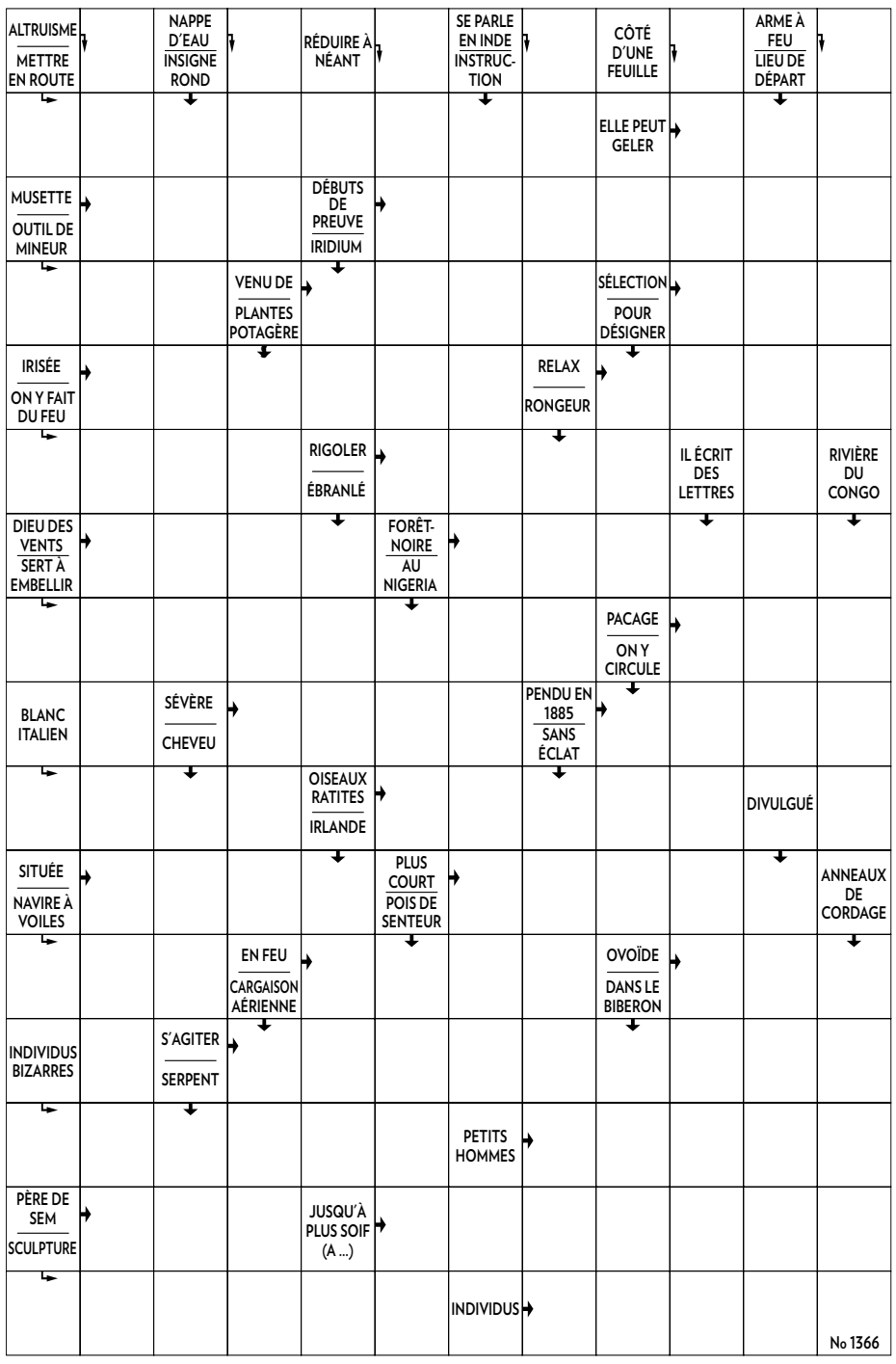
VERTICALEMENT

1 Barques vénitiennes longues et plates.
2 Boîte destinée à ranger des lunettes – Première page d'un journal.
3 Remet debout.
4 Avant te – Petit récipient à anse dont on se sert pour boire.
5 Qui sont à toi.
6 Il faut le mettre échec et mat – Grosse mouche piqueuse.
7 Qui s'est débarrassé d'un vice, d'une mauvaise habitude.
8 Qui existe dès la naissance.
9 Après le la, dans la gamme – Qui rend service.
10 Déterminant pluriel – Organe de la vue.
11 La tarentule en est une.
12 Qui sont à moi – Tenter avec courage.

SOLUTION du dernier numéro

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	A	S	S	I	S	T	E	■	P	O	U	R
2	N	U	A	G	E	■	T	O	U	R	N	E
3	O	C	C	U	P	E	■	T	R	A	I	T
4	N	■	R	A	T	U	R	E	■	C	■	R
5	N	A	I	N	■	H	A	■	A	L	L	O
6	E	N	F	E	R	■	R	A	M	E	A	U
7	R	O	I	■	A	R	E	N	E	■	C	V
8	■	N	E	T	S	■	S	E	N	S	E	E

MOTS **FLÉCHÉS**



CITATION **SECRÈTE**

Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire.

Thème : Citation de Mark Twain

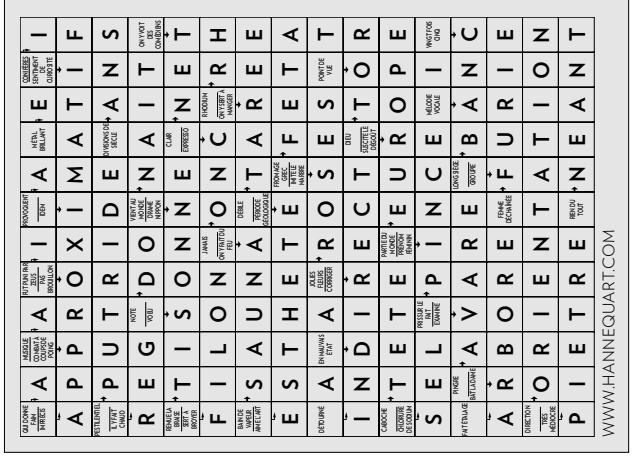
E	A	N	D	O	R	M	E	E	E	U	A	V	L	L	C
S	M	O	A	I	M	E	A	T	I	O	T	M	A	A	A
C	O	F	S	E	E	A	■	P	D	E	N	■	P	T	■
■	■	U	■	N	■	■	■	■	■	■	■	■	E	■	■
■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■

SOLUTION
du dernier numéro

Le premier pas vers la philosophie, c'est l'incrédulité.

MOTS **FLÉCHÉS**

Solution du dernier numéro



MOT **MYSTÈRE**

ARCHITECTURE | Un mot de 7 lettres

ABAQUE
AILE
AILLAUD
AMBON
ANGLET
ARC
ART
ASSISE
AVEUGLE
BAIE
BARRY
CARLU
CINEMA
DEGRE
DEVIS
EAMES
ECAILLE
ECHELLE
ECHINE
ECOLE
EGAS
EMPIRE
ENTREE
EPURE
ESCAPE
FERME
FILET
HOTEL
IMPOSTE
ISODOME
JAPONAISE
JONES
JUBE
LESCOT
LINTEAU
LODS
LOOS
LUCARNE
MACON
MENEAU
NIELLE
OEUVRE
ONDE
OVE
PEI
PERLE
PIANO
SANGALLO
SEMIS
SERLIO
SOCLE
STELE
STYLOBATE
TEMPLE
THOLOS
TUDOR
UNIVERSITE

| | | | | | | | | | | | | |

OLAY®
PROFESSIONAL
PRO-X

Recevez un rabais postal de 20 $†

à l'achat de 50 $ (avant taxes) **de produits Olay Professional Pro-X, au choix.**

Offre valable du 21 août au 30 novembre 2010. Les achats doivent être effectués lors d'une seule et même transaction.



Résultats éprouvés en clinique en 28 jours.* Satisfaction garantie.**
Conçus professionnellement. Testés professionnellement. Éprouvés professionnellement.

Pour obtenir les résultats cliniques complets, visitez le www.OlayProfessional.ca

* Reprogramme la peau en accélérant son renouvellement cellulaire en surface et en renouvelant sa barrière d'hydratation.
** Satisfaction garantie ou argent remis. Appelez le 1-866-710-PROX (7769) dans les 60 jours suivant l'achat (avec reçu de caisse original). Limite d'un remboursement par nom, foyer ou adresse.

Olay Professionnel Pro X est offert dans les succursales participantes

Jean Coutu

© P&G, 2010

Rabais postal de 20 $

POUR RECEVOIR VOTRE REMBOURSEMENT DE 20 $ PAR LA POSTE

Faites l'achat de **50 $ avant taxes de produits Olay Professional Pro-X** entre le 21 août et le 30 novembre 2010. Les achats doivent être effectués lors d'une seule et même transaction.

Remplir et envoyer par la poste à l'adresse ci-dessous :

- Ce formulaire original
- Le code à barres original de l'emballage
- Le reçu de caisse original daté entre le 21 août et le 30 novembre 2010 sur lequel le(s) produit(s) sélectionné(s) et le(s) prix d'achat auront été encerclés; le tout dans une enveloppe affranchie à :

  Recevez un remboursement de 20 $ par la poste
  C.P. 9957
  Saint-Jean (N.-B.)
  E2L 4N3

OLAY® PROFESSIONAL PRO-X

DATE D'EXPIRATION : le 30 novembre 2010

ÉCRIRE EN LETTRES MOULÉES VOS NOM ET ADRESSE. L'ENVOI DU REMBOURSEMENT DÉPENDRA DE L'EXACTITUDE DE L'ADRESSE FOURNIE.
(Numéro de boîte postale non accepté; adresse de voirie ou de route rurale uniquement)

Prénom _____ Nom de famille _____

Adresse _____

Ville _____ Province _____ Code Postal _____

†L'offre s'adresse aux résidents canadiens seulement. Limite d'une offre par personne ou par foyer jusqu'à épuisement des stocks. Les reçus multiples ne seront pas acceptés. L'offre prend fin le 30 novembre 2010. Les demandes de remboursement doivent être reçues au plus tard le 31 décembre 2010 ou elles seront refusées. Veuillez prévoir de 4 à 6 semaines pour recevoir le remboursement. Ce formulaire doit accompagner votre demande et ne peut pas être photocopié ou reproduit mécaniquement.